

N° 276 - Octobre 2020

Mensuel d'Information de la Ville de Poitiers

Poitiers

Mag

Au cœur de la Nouvelle-Aquitaine



Bénévolat : pourquoi pas vous ?



LE PALAIS GRAND OUVERT

**COMMENT BIEN
TRIER SES DÉCHETS ?**

**SPORT : LES AMBITIONS
DES CLUBS POITEVINS**



■ Suzanne a enflammé la scène du parc de Blossac le 27 août lors du concert de Grand Poitiers l'été.

© Yann Cachet / Ville de Poitiers



■ Quelque 1 500 Poitevins, dont 860 enfants, ont pu partir grâce au Plan vacances pour tous, comme ici à la ferme du Loup-Garou (79).

© Yann Cachet / Ville de Poitiers



© bachelier Doriam

■ La caravane publicitaire du Tour, un incontournable très attendu ! Merci @bachelier4586 pour la photo !



■ Mercredi 9 septembre, Poitiers a accueilli les coureurs du Tour de France. L'occasion d'une belle fête sportive et populaire à travers la ville.

© l'abo Création

SEPTEMBRE À POITIERS



© Yann Cachet / Ville de Poitiers

■ Le 29 août, Poitiers célébrait la fête du vélo. Au programme : circuit urbain, franchissement de la ligne d'arrivée du Tour de France et diffusion de l'étape du jour.



© Yann Cachet / Ville de Poitiers

■ Le 1^{er} septembre, les 6 305 élèves de Poitiers ont fait leur retour en classe.

Actualités

Octobre rose : toutes concernées **04**
 Masques et gestes barrières **06**
 Les animations d'octobre **07**

Déplacements doux

Nouveaux modes de déplacements :
 les règles pour circuler en ville **08**

Comprendre

Comment bien trier ses déchets **10**

Transition énergétique

Nouvelle thermographie aérienne **11**

Dossier

Engagement bénévole :
 pourquoi pas vous ? **12**

Quartiers

Un air de Broadway à Beaulieu **18**
 La ruche qui dit oui s'installe à Poitiers **19**
 Une soupière à côté de l'Effet bocal **20**

Économie

Quatre lauréats CréaVienne
 dans Grand Poitiers **22**

Ça m'intéresse

Les nageurs et nageuses prêts
 pour les Jeux Olympiques **24**

Société

Pour que la LSF devienne
 un automatisme **26**

Éducation

Ma classe en vert **27**

Loisirs

Beethoven à l'honneur **30**
 Les journées nationales de l'architecture **31**
 Le musée à l'heure gauloise **32**

Sports

Les ambitions des clubs poitevins **33**

Histoire

Jardin des plantes, savant et itinérant **35**

Prenons soin de nous et des autres



© Yann Gachet / Ville de Poitiers

En parallèle, nous avons fait le choix de rendre le port du masque obligatoire sur les marchés extérieurs qui connaissent une affluence importante depuis la rentrée, avant que la Préfecture de la Vienne ne le rende obligatoire à proximité des établissements scolaires. Nous travaillons au quotidien avec la Préfecture et le Rectorat pour veiller à la sécurité de toutes et de tous.

Il sera possible de continuer à vivre avec le virus si, et seulement si, chacun d'entre nous respecte les gestes barrières.

Toutes ces actions, loin d'être des freins à la vie de la cité, doivent au contraire permettre à ce quotidien qui nous manquait tant de reprendre ses droits. Il sera possible de continuer à partager un verre en terrasse des cafés, un repas en famille ou entre amis au restaurant, de faire ses courses dans les marchés de quartier si, et seulement si, chacun d'entre nous respecte les gestes barrières. Je suis confiante en notre sens commun des responsabilités pour vivre avec ce virus, tout en nous en protégeant.

Léonore Moncond'huy,
 maire de Poitiers

Nul ne sait aujourd'hui comment l'épidémie évoluera dans les jours et les mois qui viennent dans la Vienne, en France et dans le monde. Ce dont nous pouvons être sûrs, c'est de la persistance de ce contexte sanitaire qui doit nous rendre vigilants, chaque instant, pour prendre soin les uns des autres. Depuis la rentrée, les services de la Ville travaillent en étroite collaboration avec toutes les forces vives poitevines (directeurs d'école et enseignants, commerçants, dirigeants associatifs, acteurs culturels...) pour mettre en place les mesures de prévention les plus efficaces pour que la vie sociale et économique suive son cours.

Par exemple, depuis début septembre, les médiateurs de l'association Ekinox, spécialisés dans le travail de prévention des risques en milieu festif, ont adapté leurs interventions au contexte sanitaire pour sensibiliser à l'importance des bons gestes à adopter, notamment auprès des étudiants.

Suivez l'actu de **Poitiers** sur :

L'application 

Disponible sur :



www.poitiers.fr



Écoutez et podcastez
Poitiers Mag sur poitiers.fr



OCTOBRE ROSE

Toutes concernées

Dans la Vienne, en 2019, seules 50 % des femmes de 50 à 74 ans ont réalisé un dépistage du cancer du sein. Et pourtant, toutes sont concernées. Chaque année en France, près de 12 000 décès sont liés à cette maladie. « *Le taux de dépistage est largement insuffisant* », souligne le Dr Tournoux-Facon, qui travaille sur le site de Poitiers du Centre régional de coordination des dépistages des cancers. « *Notre objectif est d'atteindre au moins 70 %. Le cancer du sein est un vrai problème de santé publique. On a la chance d'avoir en France un programme national qui permet d'accéder gratuitement à la mammographie tous les deux ans à partir de 50 ans. C'est un bénéfice pour les femmes, il faut qu'elles en profitent !* »

La campagne Octobre Rose (cette année sans "marche rose" du fait de la crise sanitaire) est justement organisée, à Poitiers comme ailleurs, pour rappeler l'importance d'un dépistage précoce. Il permet de détecter la maladie à un stade débutant, avant même qu'une boule ne soit palpable, en identifiant les premières cellules cancéreuses dans le sein avant qu'elles n'aient eu le temps de se propager. « *On peut ainsi proposer un traitement moins lourd, plus efficace et sauver des vies.* » En raison du confinement, on observe une baisse de 30 % du nombre de mammographies réalisées sur les sept premiers mois de l'année par rapport à l'an dernier. Un mot d'ordre : rester mobilisées !

Plus d'infos sur cancerdusein.org



EN BREF

1^{ÈRE}

c'est la position qu'occupe Poitiers dans la catégorie des villes où il fait bon étudier, selon le classement du magazine *L'Étudiant*. Poitiers partage le podium avec Caen et Dijon.

■ **Assainissement collectif : une subvention pour les particuliers**
Grand Poitiers et l'Agence de l'Eau Loire-Bretagne ont mis en place des subventions afin d'aider les particuliers à mettre en conformité leur habitation en cas de défaut avéré sur les raccordements au réseau d'assainissement collectif. Seule condition : avoir une habitation en partie raccordée au réseau d'assainissement collectif. Treize communes de Grand Poitiers sont concernées.
Liste des communes et renseignements au 05 49 30 15 66.

POMPIERS

Les nouvelles casernes opérationnelles

Une page de 50 ans de bons et loyaux services s'est tournée pour la caserne des pompiers de Pont-Achard. À partir du 30 septembre, c'est depuis la nouvelle caserne construite à la Blaiserie, en face de la piscine, que les secours du centre-ville de Poitiers et de l'ouest de l'agglomération sont assurés. « *Cette zone stratégique permet des départs en intervention rapides et en toute sécurité* », précise le capitaine Laurent Aucher, chef du centre de la Blaiserie. « *Il y a une certaine nostalgie des pompiers de quitter Pont-Achard mais tous sont ravis d'intégrer des logements flambant neufs répondant aux nouvelles exigences du métier, à la féminisation des effectifs.* » Seule l'ancienne perche de feu a été conservée, « *plus comme un symbole* ». Les locaux ont été dimensionnés pour 39 pompiers professionnels, 42 volontaires et 9 pour les gardes journalières.

Le coût de l'ensemble de ces opérations s'est élevé à 11,4 millions d'euros.



La nouvelle caserne de Saint-Éloi, opérationnelle depuis le 14 septembre, assure les secours de la partie Est de Poitiers et de l'agglomération. Le bâtiment a été conçu pour 56 pompiers professionnels, 45 volontaires et 15 de garde journalière. L'ancienne caserne, devenue vétuste, devrait être déconstruite d'ici trois mois. Elle laissera la place à un terrain de sport et de formation.



© Claire Marquis / Sans masque pour la photo.

A NOTER

• **SAMEDI 10 OCTOBRE**
À partir de 15h à la Médiathèque François-Mitterrand "Octobre rose se livre à la Médiathèque de Poitiers" : lectures à voix haute suivies d'échanges avec le Dr Florence Ellia-Benand, gynécologue-obstétricienne à la Clinique Elsan du Fief de Grimoire.

• **DÈS LE 3 OCTOBRE**
Faites-vous maquiller et photographier par des professionnelles au restaurant Les Archives. Les bénéfices générés par cette opération seront reversés à la recherche contre le cancer du sein. Réservation : onposepourlerose.fr

Évènements organisés dans le respect des règles sanitaires. Port du masque obligatoire.

COMMERCE



La rue de Mexico reste piétonnisée

© Yann Gachet / Ville de Poitiers

Terrasses élargies

Pour permettre aux cafetiers et restaurateurs de maintenir leurs terrasses « élargies » au-delà de la période estivale, la Ville a décidé de prolonger la piétonnisation de la rue de Mexico (à partir de 19h) et du haut de la Grand'rue (à partir de 18h) jusqu'à la fin de l'année. « Nous faisons le choix de faciliter toutes les initiatives qui permettent aux commerçants d'essayer de rattraper leur perte d'activité des derniers mois », explique Julie Reynard, adjointe à la maire de Poitiers en charge de l'Économie circulaire et de l'économie de proximité, déléguée au commerce, à l'artisanat et aux marchés.

PRÉVENTION

Label fête



© Yann Gachet / Ville de Poitiers

Changement de format pour Label fête.

Conditions sanitaires obligent, l'évènement de prévention à destination des étudiants Label fête change de format. Jeudi 22 octobre, de 20h à 23h, pour remplacer les traditionnels stands, agents de la Ville de Poitiers, de la santé universitaire et membres du collectif Ekinox – reconnaissables par leur badge – viendront proposer aux étudiants assis en terrasse un quiz pour connaître les risques des consommations excessives et les gestes qui sauvent. À la clé, de nombreux cadeaux.

Places Leclerc, Charles-De-Gaulle et Lepetit, rues du chaudron d'or et de la Regratterie.

PATRIMOINE



Le Palais des comtes de Poitou-ducs d'Aquitaine est ouvert tous les jours de 8h à 22h.

Le Palais grand ouvert

La grande salle du Palais des comtes de Poitou-ducs d'Aquitaine est désormais ouverte tous les jours, de 8h à 22h. Chacun peut s'y donner rendez-vous et même s'y installer sur le mobilier qui prend désormais place au cœur du patrimoine. Depuis la place Lepetit, on peut également

traverser le Palais pour rejoindre la rue du marché et la place De-Gaulle via l'échelle du Palais, et inversement. Le week-end et pendant les vacances scolaires, la tour Maubergeon et la salle d'exposition seront ouvertes. À noter, des visites guidées sont toujours proposées.

© Yann Gachet / Ville de Poitiers

CRISE SANITAIRE

Masques et gestes barrières



En septembre, des médiateurs sont allés au contact des Poitevins pour rappeler l'importance des gestes barrières.

N'oublions pas les gestes barrières pour mieux vivre tous ensemble. Car si le virus circule toujours, l'activité sociale et économique doit pouvoir reprendre, en toute sécurité. En septembre, des médiateurs de l'association Ekinox (dans le cadre de leur mission de prévention des risques en milieu festif) et de la Ville de Poitiers, sont allés à la rencontre des habitants, étudiants notam-

ment, pour sensibiliser à l'importance des bons gestes à adopter. Pour rappel, le port du masque n'est pas une obligation dans les rues de Poitiers sauf sur les marchés extérieurs et à l'abords des établissements d'enseignement (écoles, collèges, lycées, universités). Il est également conseillé en cas de forte affluence dans les rues piétonne par exemple ou lors des fêtes, même en plein air. Rappelons-le : le porte

du masque ne dispense pas des gestes barrières (distanciation physique, lavage des mains...). En intérieur, le masque est obligatoire dans tous les lieux publics clos (commerces, lieux culturels...), dans les bus Vitalis et également lors des déplacements dans les bars et restaurants. Des mesures nécessaires pour que la vie puisse reprendre son cours.

* mesures en vigueur le 17 septembre 2020

La sécheresse de l'été a conduit à une situation délicate sur les réserves en eau. Aussi, il est demandé à chacun d'adopter un comportement économe en eau en limitant par exemple le lavage des voitures ou l'arrosage des pelouses.

DÉPLACEMENTS



La Ville lance une consultation sur l'expérimentation de piste cyclable voie Malraux pour recueillir l'avis des habitants et usagers, cyclistes et automobilistes. Un questionnaire est mis en ligne sur la plateforme jeparticipe. La concertation court jusqu'à mi-octobre.

jeparticipe-grandpoitiers.fr

ENQUÊTE

Quelles sont vos habitudes de consommation ?



Choix des produits et des circuits de distribution, influence du confinement sur les habitudes alimentaires, actions anti-gaspillage... Dans le cadre de l'élaboration du Projet alimentaire territorial (PAT), Grand Poitiers lance, en collaboration avec les Communautés de communes du Haut-Poitou et des Vallées du Clain, un questionnaire à destination des habitants au sujet de leurs habitudes de consommation alimentaire. Objectif : mieux comprendre les habitudes, souhaits et besoins des habitants en matière d'alimentation afin de leur proposer des solutions adaptées. Pour cela, trois grands thèmes sont abordés : les habitudes alimentaires actuelles, la consommation de produits locaux et les attentes au sujet de l'alimentation de demain. Cette enquête constitue la première étape du PAT visant à valoriser une alimentation et une agriculture durables, de proximité et accessibles à tous.

Ce questionnaire, anonyme et confidentiel, peut être rempli en 10 minutes. Pour participer, rendez-vous dès le 1^{er} octobre sur jeparticipe-grandpoitiers.fr. La parole est à vous !

jeparticipe-grandpoitiers.fr

RENDEZ-VOUS

Un mois d'octobre bien rempli



Les 40 musiciens de l'orchestre d'harmonie du CEP au square de la République le 17 octobre.



Du 1^{er} au 4 octobre, les Expressifs animent la ville.



Le Food trucks festival s'installe au Pré l'Abbesse du 9 au 11 octobre.

Après la rentrée, les festivités continuent à Poitiers, toujours dans le respect des consignes sanitaires. À vos agendas !

Premier rendez-vous du mois : Les Expressifs, du 1^{er} au 4 octobre, avec une trentaine de compagnies de spectacle vivant. Au programme notamment de la musique avec les groupes Magic Manimals orchestra, Bord de scène ou encore Green leaves down ; du théâtre grâce aux compagnies Les barbus et Madam'Kanibal ; du cirque avec les Apprentis saltimbanques et Octave singulier ; mais aussi de la danse, du slam, des ateliers, des expositions... À situation inédite, format inédit : afin de respecter les règles sanitaires en vigueur, les réservations en ligne seront obligatoires pour chaque spectacle. Tous restent néanmoins gratuits et se tiendront dans les quartiers du centre-ville, des Couronneries, du Campus, de la Méricotte et à Buxerolles. Les lieux exacts des représentations seront

tenus secrets lors de la réservation et révélés ultérieurement.

Programme complet et réservations sur lesexpressifs.com.

Cuisine du monde, musique et vieilles voitures

Avis aux gourmands : le Food trucks festival est de retour du 9 au 11 octobre. Plus d'une centaine de plats du monde entier à découvrir (Liban, Pays-Bas, Japon, Tunisie mais aussi d'Irak) et à partager dans une ambiance conviviale. Plusieurs trucks insolites seront également présents : deux barbiers, un tatoueur ainsi qu'un escape game mobile. Durant ces trois jours, douze concerts animeront journées et soirées. Parmi les artistes présents : Audrey et les faces B, Jason Mist ou encore le groupe Bluesoul Family. Rendez-vous le vendredi dès 17h45 au parc du Pré l'Abbesse. Entrée gratuite.

Le samedi 10 octobre, voitures, motos et camions d'autrefois défilèrent dans les rues de Poitiers et de Grand Poitiers pour une grande traversée. Les voitures seront exposées dès 8h place de Montmidi. Départ prévu à 10h avec un retour à 16h. Inscriptions et renseignements sur apva86.org.

Concert gratuit square de la République

De la musique, il y en aura aussi le samedi 17 octobre au square de la République. De 16h à 18h, les 40 musiciens de l'orchestre d'harmonie du CEP de Poitiers reprendront bandes originales de comédies musicales et compositions originales pour instruments à vent et percussions. Concert gratuit.

Programme sur lesexpressifs.com

apva86.org

FOOD Trucks festival 86

déplacements doux

CAP SUR LE VÉLO



CAP sur le vélo élargit son offre, avec 200 nouveaux VAE.

Ce mois-ci, CAP sur le vélo, le service de location de vélos de Grand Poitiers, étend son offre. Avec 200 vélos à assistance électrique (VAE) supplémentaires, ce sont désormais 943 vélos – dont 99 bicyclettes et 834 VAE – qui sont disponibles à la location.

« Les demandes sont en forte hausse depuis la fin du confinement. Ce nouvel arrivage va nous permettre de satisfaire toujours plus d'usagers », explique Damien Huet, responsable de CAP sur le vélo.

Pour une journée, une semaine ou une année, de nombreux forfaits sont disponibles dans les agences situées à la gare de Poitiers et sur le campus universitaire.

Des tarifs pour tous

À noter que des tarifs réduits existent pour les moins de 28 ans et les plus de 65 ans, les étudiants, les demandeurs d'emploi et les personnes à faibles revenus.

Pour les salariés, dans le cadre des déplacements domicile-travail, l'abonnement peut être remboursé à hauteur de 50 % par l'employeur.

Le bicycode

Autre service proposé par CAP sur le vélo : bicycode. « Cette option permet de faire graver son vélo et l'enregistrer dans un fichier national. En cas de perte ou de vol, il pourra être plus facilement retrouvé et restitué », explique Damien Huet.

Coût de l'opération : 5€.

Livraisons à domicile

Pour les habitants des communes excentrées de Grand Poitiers qui souhaitent louer un vélo et pour qui il est compliqué de se rendre en centre-ville, CAP sur le vélo propose un service de livraison à domicile gratuit (à partir d'une semaine de location). Après avoir pris rendez-vous en agence ou par téléphone, un agent viendra livrer le vélo. À noter aussi : les agents de CAP sur le vélo peuvent, en cas de besoin, se déplacer à domicile pour effectuer des réparations.

Plus d'informations sur capsurlevelo.grandpoitiers.fr

BONNES PRATIQUES

Nouveaux modes de déplacement : petit guide des règles en ville



Hoverboard, monoroué, trottinette, skate et rollers électriques... Les nouveaux engins de déplacements personnels (EDP) sont nombreux et leur réglementation souvent méconnue. Rappel des règles à respecter pour que le partage de la route soit tranquille.

À tous les (futurs) utilisateurs de trottinettes électriques, hoverboard, skateboard électrique, gyropode et autre monoroué, voici les 7 règles à respecter lorsque vous circulez en ville :



1 Il faut être âgé d'au moins 12 ans ;



2 Écouteurs et casques audios sont interdits ;



- 3 La trottinette doit être équipée d'un système de **freinage**, d'un **avertisseur sonore** et de **feux** avant et arrière ;
- 4 Le **stationnement** peut s'effectuer sur un **trottoir**, à condition de ne pas gêner la circulation des piétons ;
- 5 En cas de circulation la nuit, l'utilisateur doit être vêtu d'un **équipement rétro réfléchissant**.



Les engins non-motorisés

Dès lors que l'engin emprunté n'est pas à moteur, son utilisateur est considéré comme un piéton. Amateurs de trottinettes, rollers et skateboards non-électriques, vous avez donc obligation de :

- circuler sur les trottoirs ;
- emprunter les passages piétons ;
- respecter les feux tricolores piétons.



Les vélos doivent rouler sur la chaussée, en privilégiant les espaces qui leur sont réservés.

La vitesse en trottinette électrique, comme pour tous les EDP, est limitée à 25 km/h.



- 6 La circulation doit se faire, quand ceci est possible, sur les **pistes et bandes cyclables** (trottoirs interdits !), à 25 km/h maximum. Dans le cas où il n'y en aurait pas, la circulation est autorisée sur les routes limitées à 50 km/h et sur les aires piétonnes, à condition de ne pas rouler à plus de 6 km/h ;
- 7 Une seule personne est autorisée sur la trottinette.

Et les vélos ?

Les vélos – électriques ou non – sont quant à eux considérés comme des véhicules. Les cyclistes doivent donc circuler sur la chaussée, en privilégiant toujours les espaces qui leur sont dédiés (bandes ou pistes cyclables). Ils peuvent néanmoins utiliser les trottoirs, à condition d'y marcher vélo à la main.

Plus d'infos sur service-public.fr
rubrique Loisirs / Sport / Règles spécifiques de sécurité

Les sanctions encourues

Plusieurs types de contraventions sont prévus en cas non-respect de ces règles :

- Non-respect des règles de circulation : **35 € d'amende** (2^e classe).

- Circulation sur un trottoir sans y être autorisé : **135 € d'amende** (4^e classe).
- Vitesse supérieure à 25 km/h : **1 500 € d'amende** (5^e classe).

Bien trier ses déchets

Au quotidien, devant notre bac de tri et notre bac d'ordures ménagères, il n'est pas rare de se demander : **je trie ou je ne trie pas ?**
Rappel, avec des exemples concrets.

PAPIERS TRIÉS

Tous les papiers d'écriture sont à trier : cahiers, journaux, prospectus, enveloppes... Attention : les papiers cadeaux et papiers peints ne sont pas triés.



TOUS LES EMBALLAGES !

Bouteilles, emballages et contenants (d'hygiène, d'entretien, alimentaire) en plastique, en métal et en carton : tous les emballages se trient.

Pour les plastiques : barquette en polystyrène*, film plastique, emballage de pâtes/riz, emballage de boucherie/charcuterie, sac plastique, paquet de café...

* Le polystyrène de protection de l'électroménager doit être apporté en déchetterie.



DES DÉCHETS PROPRES OU SALES ?

Boîtes de conserve, pots de yaourt, bouteilles d'huile, boîtes à pizza... Les emballages doivent être vidés mais pas lavés. Ils le seront ensuite au cours de la chaîne de recyclage.



ÉCRASÉS, IMBRIQUÉS, DÉCHIRÉS ?

L'essentiel est de ne pas imbriquer les déchets les uns dans les autres. Les agents du centre de tri devront ensuite les dissocier.

Les bouteilles en plastique peuvent être écrasées avec leur bouchon afin de gagner de la place. Il est inutile de déchirer les papiers.



LES DÉCHETS À NE PAS TRIER

Couches, masques, mouchoirs en papier, lingettes, essuie-tout utilisés... sont à jeter aux ordures ménagères. Les gros cartons sont à apporter en déchetterie.



DE QUESTIONS

Le chatbot déchets Trizzy est un système de questions-réponses sur grandpoitiers.fr (rubrique [au quotidien/déchets](http://grandpoitiers.fr)) qui s'enrichit au fur et à mesure des questions des habitants.

Une adresse mail : reduisonsnosdechets@grandpoitiers.fr



À TRIER ÉGALEMENT

- Opercule de yaourt
- Boîte de fromage en bois (type camembert)
- Les plaquettes vides des médicaments
- Les couvercles en métal

transition énergétique

ESPACE INFO ÉNERGIE



La nouvelle thermographie aérienne est consultable auprès de l'Espace info énergie de Grand Poitiers.

Nouvelle thermographie aérienne

© Yann Gachet / Ville de Poitiers

La nouvelle thermographie aérienne est disponible auprès de l'Espace info énergie.

Ses conseillers accompagnent les habitants dans leurs démarches liées aux économies d'énergie.

Si les températures ont été jusqu'ici plus que clémentes, l'hiver arrivera bientôt. Le moment de se poser la question de son mode de chauffage et de son isolation pour affronter les premiers froids. Pour cela, l'Espace info énergie de Grand Poitiers est à disposition de tous les habitants qui ont un projet ou des questions autour des économies d'énergie.

À partir de ce mois d'octobre, il présente les résultats de la deuxième campagne de thermographie aérienne réalisée sur les 40 communes de Grand Poitiers en début d'année. Le principe : sur une carte, il est possible grâce à un code couleur (du rouge au bleu) d'observer les déper-

ditions d'énergie par les toitures et ainsi de déterminer si une maison est bien isolée ou non. Rappelons que la toiture peut représenter jusqu'à 30 % de la déperdition thermique d'une habitation.

Un accompagnement de A à Z

Chaque locataire, propriétaire ou bailleur, peut consulter le relevé. « Comme la chaleur monte, isoler sa toiture (avec de la laine de verre, de roche, de cellulose ou de bois) est une des mesures de base. Le coût n'est pas très onéreux et le profit est immédiat, comme isoler les sous-sols (polystyrène, polyuréthane, liège...) », souligne Denis Allaume, conseiller info énergie.

La thermographie aérienne est la

première étape pour aller plus loin. Les conseillers de l'Espace info énergie conseillent ainsi les particuliers dans toutes les étapes de rénovation énergétique. « C'est un accompagnement de A à Z, personnalisé, gratuit, neutre et objectif, qui va du diagnostic préalable aux travaux à la visite à domicile, en passant par une orientation vers les aides possibles. »

Pour consulter les résultats de la thermographie aérienne de votre logement : prenez rendez-vous à l'Espace info énergie au 05 49 30 20 54. Se munir d'un justificatif de domicile.

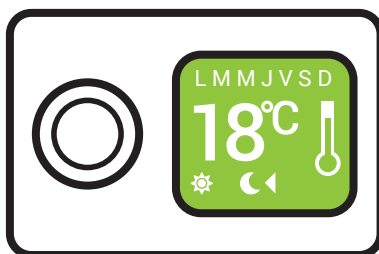
Des permanences seront proposées dans les 40 communes de Grand Poitiers d'octobre à décembre.

ÉCONOMIE D'ÉNERGIE : L'OBJET DU MOIS

Le thermostat d'ambiance

LE SAVIEZ-VOUS ?

Un thermostat d'ambiance permet à la fois de contrôler la température globale de votre logement et de programmer des plages horaires en fonction de l'usage et de l'occupation de la maison. Selon l'ADEME, une bonne régulation permet de réaliser entre 5 et 15 % d'économies d'énergie, soit un montant moyen de 160 € / an pour un foyer.



QUE FAIRE ?

- Programmez correctement votre thermostat en fonction de votre mode de vie : une période de baisse de la température pendant la nuit et une autre en période d'inoccupation la journée sont souvent adaptées.
- La baisse de température conseillée est d'environ 2 degrés.
- Prévoir une relance du chauffage 30 minutes à 1 heure avant l'heure de confort souhaitée.



Bénévolat : pourquoi pas vous ?

Pendant le confinement, la solidarité s'est beaucoup organisée autour des associations et donc du bénévolat.

La Journée des associations, qui devait se tenir en septembre, a été annulée en raison des conditions sanitaires. Pour autant, **le dynamisme associatif ne tarit pas, s'appuyant sur des bénévoles qui œuvrent sur le terrain au quotidien.** Ils sont plus de 12 000 à Poitiers. **Le témoignage de sept d'entre eux suscitera-t-il une vocation chez vous ?**

1 Français sur 4 donne de son temps pour une association. C'est l'une des données de l'étude réalisée par France bénévolat en 2019. À Poitiers comme ailleurs, les bénévoles sont une richesse. Ils animent au quotidien les 3 000 associations poitevines.

Pourquoi être bénévole ?

Aider les autres, donner du sens à sa vie, rencontrer des personnes, se créer un réseau... Les raisons pour devenir bénévoles sont multiples et variées en fonction de chacune et chacun.

L'acquisition de compétences, sans en être le moteur, est souvent un effet bénéfique de l'engagement.

« Le passeport bénévole, très intéressant pour les jeunes notamment, permet de valider ses missions de l'année et faire valoir ces acquis dans le cadre d'une VAE », explique Dominique Nevo, président de France bénévolat Poitiers, association qui met en relation bénévoles et associations. Les deux Centres de ressources et d'information des bénévoles (CRIB) de Poitiers (le CDOS et la Ligue de l'enseignement) participent au développement des compétences, via des formations

collectives ou un accompagnement individuel des structures associatives.

Comment devenir bénévole ?

Pour ceux qui ont envie de se lancer, il existe plusieurs solutions. Vous savez quelle association vous intéresse : contactez-la directement pour proposer votre aide. Installation de matériel, accompagnement d'enfants lors de cours de sport, distribution alimentaire... Les missions sont variées et accessibles à tous, peu importe le temps dont vous disposez. La nouvelle version de l'annuaire des associations de Grand Poitiers, mise en ligne ce mois-ci, permettra de faire une recherche précise en fonction de la localisation (ville, quartier) et des activités.

Vous avez envie de donner de votre temps mais ne savez pas auprès de qui ? L'association France bénévolat peut vous orienter. « Nous recevons la personne, faisons un point avec elle sur ses envies, ses compétences, sa disponibilité et l'orientons vers une des associations avec qui nous sommes en contact. Sur notre site internet, les habitants peuvent aussi retrouver des annonces de missions », détaille Dominique Nevo. Autre solution avec l'association Passerelles et Compétences qui

identifie les compétences dont vous disposez et qui pourraient servir aux associations (RH, finances, communication...) puis vous oriente vers des missions précises. « Nous disposons d'un vivier de 300 bénévoles que nous cherchons sans cesse à renouveler, à renforcer », explique Christine Fortunier. « Les missions sont ponctuelles mais il faut que le bénévole ait du temps à ce moment-là, 6 mois en moyenne. »

Engagement citoyen

Aujourd'hui, le manque de bénévoles n'est pas perçu comme une contrainte majeure par l'essentiel des structures. Il y a certes des besoins ponctuels pour certaines d'entre elles, mais de façon générale, les associations parviennent à recruter suffisamment pour fonctionner. « Il n'y a pas de crise du bénévolat en France puisqu'on constate qu'il y a de plus en plus de bénévoles, et de plus en plus jeunes », précise Dominique Nevo. « La complexité vient plutôt des renouvellements de bureaux et conseils d'administration pour lesquels il faut une anticipation des équipes dirigeantes en place. »

Ne reste donc qu'à sauter le pas du bénévolat pour, vous aussi, devenir citoyen engagé.



Retrouvez bientôt les interviews vidéo des bénévoles poitevins sur la chaîne Youtube "Ville de Poitiers".

CONTACTS

Annuaire des associations de Grand Poitiers :

- www.associations.grandpoitiers.fr
- **France bénévolat** : vienne@francebenevolat.org - 07 67 46 00 39
- **Passerelles et compétences** : poitiers@passerelleetcompetence.org - 06 44 22 19 21
- **CDOs** : 05 86 28 00 10 - vienne@franceolympique.com
- **Ligue de l'enseignement** : 05 49 38 37 40

TÉMOIGNAGES

© Yann Gachet et Alex Oz / Ville de Poitiers - Sans masque pour la photo.

« Cet engagement a été un moyen de briser ma solitude »



Pauline Dahouemon,
Bénévole au CIF-SP, association de solidarité intergénérationnelle

« Je suis sage-femme au Bénin et suis venue en France pour reprendre mes études. Le CIF-SP est une association de lutte contre les discriminations liées à l'âge. C'est ce qui m'a interpellée : chez moi, les personnes âgées, c'est la sagesse, on les adore ! Cet engagement a aussi été un moyen de briser ma solitude. Je suis maintenant bénévole depuis deux ans. Deux fois par mois, je rends visite à une dame seule de 76 ans pendant plusieurs heures, je l'appelle régulièrement au téléphone également. C'est une écoute attentive et active, sans aucun jugement : elle me parle de sa vie, de ses difficultés et cela la soulage. Elle est vraiment devenue mon amie, on partage beaucoup de choses. Cette expérience a boosté ma confiance en moi et m'a remotivée pour mes études. »

CIF-SP, Solidaires entre les âges Centre d'information et de formation du service à la personne, 20 rue de la Clouère. 05 49 37 07 78 - bientraitance@cif-sp.org



« Mon projet professionnel a évolué suite à cette expérience »

Morgane Boule,
Bénévole à Radio Pulsar

« Je suis bénévole à Pulsar depuis un an et demi. Cette opportunité nous était proposée dans le cadre de mon unité d'ouverture en Licence de Droit. J'avais envie de voir autre chose mais ne connaissais pas du tout le monde du journalisme. Après une formation, j'ai pris en charge une chronique une fois par semaine. J'ai d'abord fait des portraits de femmes puis une chronique santé. En juin 2019, j'ai intégré le conseil d'administration et participe ainsi à la prise des grandes décisions de l'association. Cette expérience m'a amenée à modifier mon projet professionnel : je veux aujourd'hui devenir journaliste et l'association va m'accompagner dans ma préparation aux concours. Pulsar est une grande famille de 180 bénévoles. Être bénévole est une expérience très enrichissante, tant professionnellement que personnellement. J'invite tous ceux qui en ont envie à nous rejoindre. »

Assemblée générale le 29 septembre – 05 49 88 33 04



« J'aime partager mon expérience »

Saturnin Agbofoun,
Bénévole pour Maeva, missions d'accueil pour les étudiant.e.s venu.e.s d'ailleurs

« Le dispositif Maeva est né en 2011. Nous avons repéré que les étudiants venus de pays étrangers rencontraient des difficultés dans leur vie quotidienne. Nous sommes une équipe d'une quinzaine de bénévoles à les aider dans leurs démarches pour trouver un logement ou un job étudiant, obtenir leur titre de séjour... Nous apportons aussi un soutien psychologique à ceux qui en ont besoin. Nous les incitons à faire du bénévolat, à adhérer à un club sportif, à se créer un cercle d'amis pour s'intégrer au mieux. Nous sommes en faveur d'une autonomisation des étudiants : ils peuvent trouver des solutions par eux-mêmes, en unissant leurs forces et en s'ouvrant vers les autres. Je fais partie de l'aventure Maeva depuis le début. J'aime partager mon expérience. »

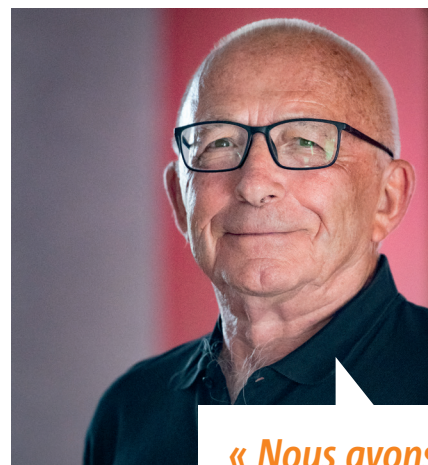
Page Facebook Maeva Poitiers –
Whatsapp : 07 66 83 01 85

« Nous aimons le contact avec les gens »



Claudys Clément et Andrée Marot
Bénévoles à l'épicerie solidaire Pom'Cassis

« Nous sommes 11 bénévoles au sein de Pom'Cassis. Chaque vendredi, nous accueillons 80 familles à faible revenu qui achètent à petits prix des denrées alimentaires, des produits d'hygiène... La veille, nous recevons la livraison de la Banque alimentaire, rangeons pour que tout soit prêt pour le jour de vente. En complément, nous achetons des légumes, des produits d'hygiène. Les bénéficiaires choisissent ce qu'ils veulent acheter. Quand ils ne savent pas cuisiner un produit, nous leur apportons des conseils. Nous aimons ce contact avec les gens. Pour être bénévole, il faut respecter les personnes, avoir envie de les aider sans contrepartie. Quand un bénéficiaire nous apporte un gâteau, c'est notre récompense à tous. »



« Nous avons besoin de relève, de jeunes ! »

Jean-Claude Boudruche,
Bénévole au Cycle poitevin

« Depuis ma retraite en 1997, je suis secrétaire du club et l'un des responsables de l'école de vélo. Je gère tout ce qui est administratif – les licences, les formalités avec la mairie, les réservations d'installations... – et je m'occupe d'une vingtaine d'enfants de 5 à 12 ans au vélodrome Michel-Amand le mercredi après-midi. Jeux d'adresse, sorties sur route, pistes, mécanique... : notre objectif est de leur faire aimer le vélo. Le but du club, c'est de former ses coureurs, dont certains sont en Nationale 1. Nous sommes beaucoup de bénévoles et c'est une chance. Sans cet engagement, il n'y aurait pas de club. Mais nous avons aussi besoin de relève, de jeunes ! Personnellement, j'aime le contact humain. Avec les enfants, c'est formidable ! »

club.quomodo.com/cyclepoitevin86
2, rue Pierre de Coubertin
(face au Vélodrome)



INTERVIEW

Christian Michot, conseiller municipal délégué à l'Engagement citoyen et à la vie associative

Poitiers Mag : En quoi les associations sont-elles si importantes pour Poitiers ?

Christian Michot : Depuis toujours, Poitiers a une tradition associative. Les 3 000 associations de solidarité, sportives, culturelles... structurent la vie sociale, animent la ville et ont, à ce titre, un rôle essentiel. Notre choix d'annuler pour cette année la Journée des associations a été bien compris mais ceci implique, nous en avons conscience, un véritable déficit de visibilité et de communication pour ces acteurs majeurs de notre ville. C'est pour cette raison que nous avons voulu très vite mettre en place une campagne de communication pour dire à chaque structure qu'elle a toute sa place, qu'elle fait un travail remarquable et qu'elle est irremplaçable.

« Offrir un îlot d'humanité »

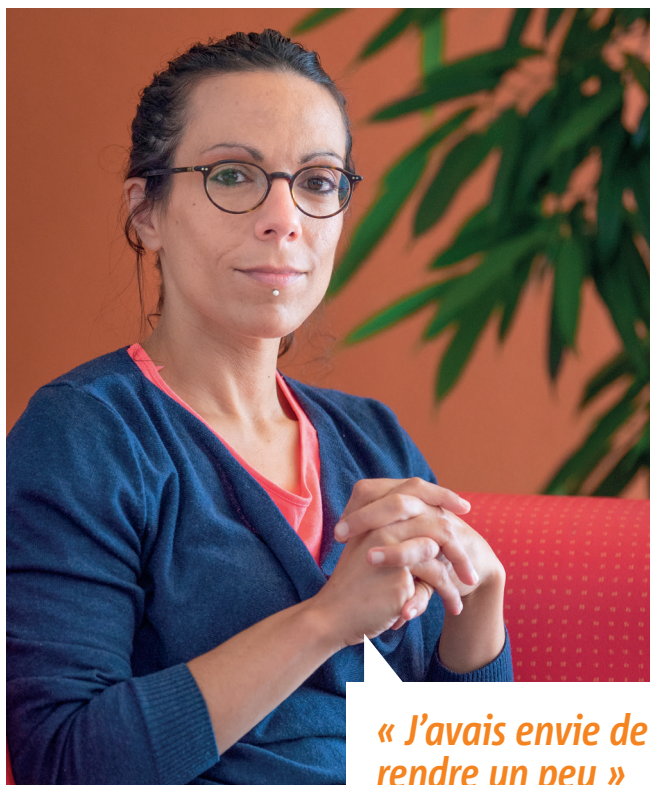


Gérard Brien,

Bénévole à Min'de rien, association d'aide aux jeunes migrants isolés

« On connaît tous le parcours terrible que peuvent subir les migrants. Je ne pouvais pas rester sans rien faire. Je me suis engagé dans l'association en 2017, d'abord à l'accueil lors de nos permanences. Dans le cercle santé, j'accompagne aujourd'hui les jeunes pour la prise de rendez-vous médicaux, l'entretien avec les médecins, le suivi... Ils arrivent avec des problèmes lourds, en lien avec ce qu'ils ont subi pendant leur migration : la faim, le froid, les maltraitements... Mon épouse et moi hébergeons aussi des jeunes, en association avec d'autres familles. L'idée, c'est de créer un îlot d'humanité dans un parcours terrible. On offre un toit, de quoi se nourrir, se vêtir mais nous avons aussi un rôle d'accompagnants dans leur parcours de vie. Il s'agit d'aider le jeune à se construire et à se sortir de difficultés insolubles pour lui sans une aide. C'est un engagement très enrichissant. »

22 rue du pigeon blanc - minderien86@gmail.com



« J'avais envie de rendre un peu »

Tessa Tcham,

Bénévole pour l'aide aux devoirs et membre du conseil d'administration du Local

« Quand je suis arrivée à Poitiers, j'étais chargée d'enseignement en sociologie, avec le temps et l'envie de m'investir bénévolement. Je n'avais jamais travaillé avec des enfants mais les questions autour de l'éducation, de la mobilité sociale... m'animait. De façon plus personnelle, je considère que j'ai réussi scolairement et que c'est une chance. J'avais envie de rendre un peu. C'est ainsi que je me suis engagée dans le Contrat local d'accompagnement à la scolarité (CLAS). On va chercher les enfants à l'école, on échange et on fait les devoirs avec eux, on les appuie sur l'organisation du travail scolaire... Je m'amuse, car cela permet de garder un pied dans un univers générationnel que je ne connais plus mais aussi de découvrir des cultures différentes. Cela est parfois frustrant aussi car on aimerait faire plus, mais les moyens manquent. »

Le Local - 05 49 62 84 83

PM: Quels sont les grands projets de la nouvelle équipe en leur faveur ?

CM : Nous voulons avant tout, au cours de notre mandat, faciliter la vie des associations. Ceci passera dans les mois qui viennent par une réflexion sur les locaux par exemple. Il faut que nous dressions un diagnostic complet des conditions d'hébergement, des besoins, des possibilités de mutualisation pour pouvoir répondre au mieux aux besoins de chacun. Également, ce mois d'octobre, une nouvelle version de l'annuaire des associations sera mise en ligne afin de leur donner plus de visibilité et permettre aux habitants de trouver plus facilement l'association qui répondra à leurs attentes. Le soutien financier, par le biais des subventions (24,1 millions d'euros), a été reconduit lors du budget 2020. Et puis très vite, nous allons relancer les Assises de la vie associative.

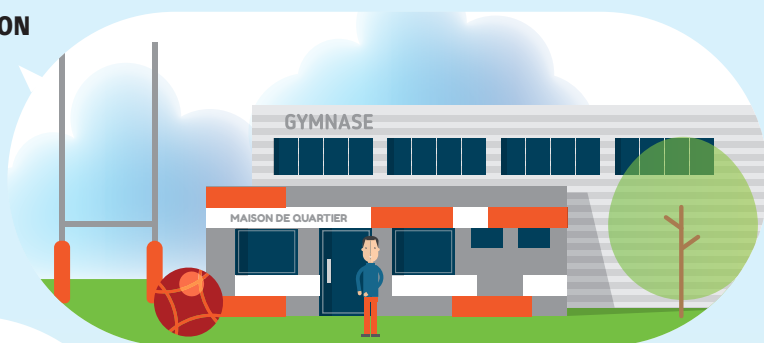
PM: De quoi s'agit-il ?

CM : Sur la base des conclusions de la première édition, nous voulons évaluer l'avancée des préconisations. Comme dans tous les projets que nous engagerons au cours de ce mandat, il ne s'agit pas de faire pour, mais de faire avec. Autour de huit gros chantiers (règlement des subventions, mise à disposition de locaux, Journée des associations, simplification administrative, formation des bénévoles, mutualisation entre les associations, préfiguration d'une maison des associations, participation citoyenne), nous souhaitons qu'un maximum d'habitants s'implique, donne son avis, ses envies, ses besoins. Il faut que les présidents d'associations, membres des conseils d'administration et bénévoles s'emparent de cette démarche. Les adhérents peuvent aussi devenir acteurs de la vie associative qu'ils souhaitent pour Poitiers.

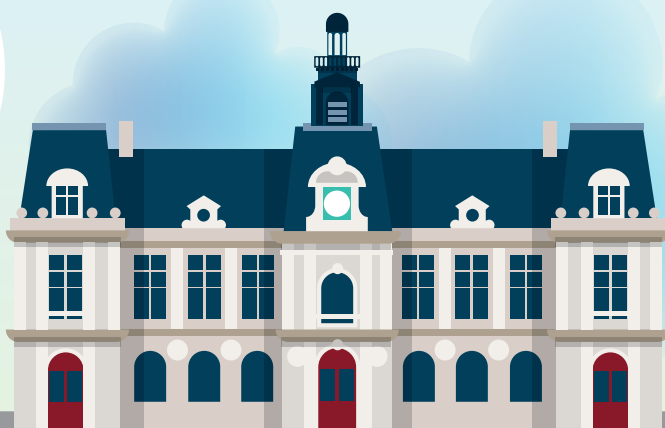
La Ville, partenaire n°1 des associations

Locaux, communication, subventions... Afin de faciliter leur quotidien, la Ville et Grand Poitiers proposent différentes aides aux associations. Tour d'horizon.

MISE À DISPOSITION DE PERSONNELS, D'ÉQUIPEMENTS ET DE LOCAUX

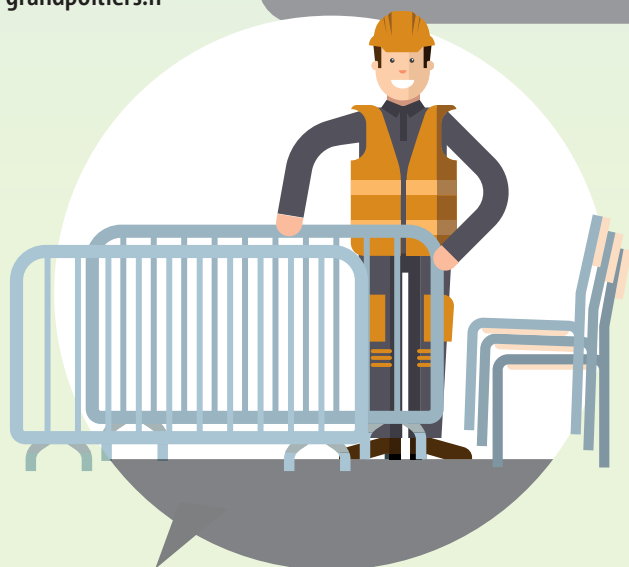


ATTRIBUTION DE SUBVENTIONS pour le fonctionnement annuel de l'association ou pour des projets ponctuels.
www.espacedesaides.grandpoitiers.fr



AIDE À LA COMMUNICATION via l'agenda des manifestations sur poitiers.fr, les réseaux sociaux, *Poitiers Mag* et *Sortir à Poitiers*, espace d'affichage sur l'espace public...

Contact : direction.communication@poitiers.fr – 05 49 52 35 90 ou annoncez directement votre événement sur poitiers.fr rubrique "Proposez une manifestation".



ACCOMPAGNEMENT POUR L'ORGANISATION D'ÉVÈNEMENTS : mise à disposition et installation de matériels (tables, chaises, barrières, scènes...), de salles de réunion ou de spectacle, conseils sur les règles de sécurité...

Contact : cab.protocol.manifestations@poitiers.fr – 05 49 30 81 60/65



RECENSEMENT DES ASSOCIATIONS via un annuaire qui permet aux habitants de trouver facilement l'association qu'ils recherchent.
www.associations.grandpoitiers.fr

« Au plus près des attentes des habitants »

Nouvelle étape dans le parcours professionnel de **Marie-Estelle Dudit**. À 50 ans, elle est désormais directrice de SEVE, la maison de quartier de Saint-Éloi.

Le secteur social et la jeunesse, c'est toute sa vie professionnelle. Marie-Estelle Dudit a travaillé plus de 20 ans à la Mission locale d'insertion comme chargée de projet sur des actions dans les quartiers prioritaires de la ville. Elle a ensuite été directrice du Centre régional d'information jeunesse (CRIJ) à Poitiers, puis directrice de l'Éveil, association et structure d'insertion par l'activité économique aux Couronneries. « Il y a une forme d'altruisme qui me caractérise ! » Depuis septembre, elle est la nouvelle directrice de SEVE à Saint-Éloi. « La direction d'une maison de quartier m'intéressait de longue date. Dans les années 2000, j'avais passé le diplôme d'état de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport, en direction de structure et de projet, justement parce que cela me permettait d'accéder à ce genre de poste. Ça y est, j'ai franchi le cap. »

Co-construire

Saint-Éloi en général et SEVE en particulier sont loin de lui être inconnus. Une de ses actions antérieures avait été la mise en place des permanences de la Mission locale d'insertion dans ce jeune centre socioculturel.

Et même si Marie-Estelle Dudit n'en est pas à son coup d'essai comme directrice de structure, ce nouveau poste n'en est pas moins « un nouveau challenge, avec l'accompagnement des administrateurs dans la mise en place du futur projet social, et le développement de la maison de quartier pour être toujours plus près des attentes des adhérents et des habitants en général ».

Un leitmotiv pour elle : la co-construction des projets, avec les publics concernés mais aussi avec l'ensemble des acteurs du territoire, « pour travailler efficacement sur les sujets qui nous rassemblent ».

Sa priorité

« Permettre à chacun de prendre sa place, c'est la priorité dans les actions que je mène. Il faut donner aux gens la possibilité de croire en eux-mêmes pour qu'ils s'autorisent à être force de proposition et à participer à la construction des choses qui les concernent. C'est un moteur de longue date pour moi et c'est forcément un axe qui va m'animer tout au long de ma mission. »



Marie-Estelle Dudit,
nouvelle directrice de SEVE

© Iboe Création - Sans masque pour la photo

EN CHIFFRES

- 48 salariés
- 746 personnes et 33 associations adhérentes
- 36 bénévoles
- 180 enfants dans les deux accueils de loisirs
- 132 personnes accompagnées pendant les permanences d'accès aux droits et au numérique
- 525 passages à l'atelier vélo en 2019
- 115 participations aux sorties adultes et familles

BEAULIEU

Un air de Broadway

C'est une aventure humaine et artistique de plus d'un an qui va voir son aboutissement. La chorégraphe Julie Dossavi, avec son incroyable énergie, a emmené près de 25 habitants de Poitiers à créer une comédie musicale participative intitulée *Paillettes*. Vendredi 16 octobre à 20h30 au Centre d'animation de Beaulieu, le public pourra se laisser porter par le plaisir jubilatoire de ces amateurs qui osent explorer leurs talents, danser,

chanter, bouger, déclamer, agir ensemble. « *Il s'agit d'une pièce plurielle, pétillante, avec des personnes de 11 à 70 ans qui se dépassent* », explique Julie Dossavi. « *Je fais ce travail avec eux, mais nous construisons ensemble.* » Les participants issus d'horizons différents ont partagé 80 heures d'ateliers, répété sur le plateau dans des conditions « pro », poursuivi à distance durant le confinement grâce à l'implication sans faille de Julie Dossavi qui avoue « *vivre Paillettes, dormir*

Paillettes, transpirer Paillettes ». La chorégraphe précise : « *Dans cette expérience, tout le monde se soutient, se porte. On rit, on pleure, on partage, on découvre d'autres personnes et d'autres choses. L'émotion de Paillettes naît du mélange entre les différentes énergies, niveaux, identités. Assemblés, cela donne une grosse force.* » Le spectacle, à ne manquer sous aucun prétexte, promet de joyeux moments de grâce. **Vendredi 16 octobre à 20h30, centre de Beaulieu. Entrée libre.**



Paillettes réunit 80 habitants, emmenés par la chorégraphe Julie Dossavi.

TROIS CITÉS



Olivier et Sylvie Giraud sont les nouveaux gérants de l'établissement.

La supérette Spar a rouvert

La supérette Spar Casino a rouvert en juillet dans le centre commercial du Clos Gaultier aux Trois-Cités. Une bonne nouvelle pour les habitants du quartier, auxquels ce magasin de proximité faisait défaut depuis sa fermeture en septembre 2019. « *Nous avons été bien accueillis par la clientèle* », confirme Olivier Giraud, nouveau gérant de l'établissement avec son épouse Sylvie et son fils Romain. Auparavant gérants d'un établissement similaire dans la station balnéaire de La Baule, la famille a trouvé à Poitiers l'opportunité d'une affaire plus stable. De nouveaux services ont vu le jour dans la supérette : une machine à jus d'orange frais, ainsi qu'un coin snacking pour déjeuner d'une salade composée ou d'un petit plat traiteur bien chaud.

Spar-Casino, 1 rue de la Vallée Monnaie, 05 49 61 49 82. Ouvert du lundi au samedi, de 8h à 19h30.

TROIS QUARTIERS

Osez danser !

Que fait un danseur de hip-hop sur une musique de salsa ? Une danseuse classique avec un rythme jazzy ? En résumé, que peut faire un danseur sur une musique qui ne correspond pas à son univers habituel ? C'est le principe des rencontres d'improvisation qui se tiennent le 18 octobre à la Blaiserie dans le cadre du festival Ose(z) la danse, organisé par la M3Q du 15 au 18 octobre. Avec le challenge de surprendre en sortant du registre ordinaire, professionnels et amateurs se succèdent devant les spectateurs et le jury composé de professionnels de la danse d'horizons divers.

À découvrir également à l'affiche de cette nouvelle édition : *Paradoxe(s)*, le dernier spectacle de la Compagnie Être'ange sur le thème de la place de la femme dans le couple (le 15 octobre à la M3Q) ou encore la carte blanche à la danseuse et chorégraphe poitevine Julie Dossavi et à sa troupe dans différents lieux du centre-ville de Poitiers.

Réservations obligatoires auprès de la M3Q.
Programme sur m3q.centres-sociaux.fr



À l'affiche notamment, *Paradoxe(s)*, le 15 octobre à la M3Q.



© Nicolas Mahu

À SAVOIR

Participatif, le projet de création artistique *Paillettes* rejoint le projet de territoire développé à l'échelle du quartier par le Centre de Beaulieu. Les objectifs ? Faire monter les habitants sur les planches, révéler leurs talents et leur offrir une part de rêve. Pour le plaisir de se rencontrer et de faire ensemble.

Le spectacle programmé en juin n'avait pu avoir lieu, coronavirus oblige.

POITIERS SUD



Gurvan et Marion sont les responsables de La ruche qui dit oui.

© Ibooo Création - Sans masque pour la photo

Oui à la nouvelle Ruche

Oui à un drive de produits sains et locaux, avec la récente ouverture à Poitiers sud de La Ruche qui dit oui. Après Châtelleraut, Mirebeau et Neuville, c'est la 4^e Ruche dans la Vienne. Le principe : on fait son marché sur un catalogue de produits en ligne (légumes, fruits, viandes...), puis on vient chercher son panier garni. À Poitiers, Marion et Gurvan, responsables de la Ruche, accueillent les « abeilles » à l'hôtel Ibis Sud, avenue du 8 Mai 1945, le vendredi de 17h30 à 19h. La livraison au bureau ou à domicile peut également être envisagée. « Tous les

produits sont de qualité et respectueux de l'environnement. Deux tiers viennent de la région et nous avons aussi des producteurs invités, pour varier », indique Marion. Les producteurs inscrits s'y retrouvent aussi, grâce à une rémunération plus équitable : « Ils appliquent eux-mêmes leur juste prix. » Aucune contrainte pour devenir client, on s'inscrit gratuitement et on achète que lorsqu'on en a besoin. Manger mieux tout en soutenant l'agriculture locale, il y a de quoi faire bzz... !

Renseignements au 06 37 52 87 98.

larucheiditoui.fr

COURONNERIES

« Bien-être et santé » pour les seniors

Au Centre d'animation des Couronneries, plusieurs ateliers sont particulièrement adaptés aux seniors. La « gym douce bien vieillir » invite à renouer avec une activité physique. Au programme : renforcement musculaire, exercices pour favoriser les capacités respiratoires... Plus ciblée, la « gym équilibre » s'adresse aux plus de 65 ans : les exercices ont pour but de conserver une bonne capacité de déplacement et de se prémunir contre les chutes. Les cours ont lieu à Carré Bleu. Ils sont collectifs, mais chacun bénéficie d'un accompagnement individuel

pour progresser selon ses capacités. Envie de prendre l'air ? Les « randos santé » sont des balades (4 km environ), sans dénivelé, accompagnées par des animateurs de la Fédération française de randonnées pédestres. Inscriptions ouvertes jusqu'au 9 octobre. Au-delà, il faudra se contenter des places restantes !

Gym douce bien vieillir, jeudi 10h50-11h50 / Gym équilibre, jeudi 16h-17h / Rando-santé, mercredi 14-16h30.
Rens. au 05 49 44 12 48.

animations.couronneries.fr



Rendez-vous le mercredi pour une rando de 4 km sans dénivelé.

© Claire Marquis

Une soupière à côté de l'Effet bocal

Un endroit où « se poser » pour déjeuner, siroter une boisson au fil de la journée, déguster un gâteau... Un coin salon, des tables et des meubles de récup' et une vingtaine de places assises. C'est la nouvelle proposition de Maryse Baloge et Mathilde Renaud, les co-gérantes de l'Effet Bocal, l'épicerie zéro déchet pionnière à Poitiers, installée dans le quartier de Montmidi depuis 2017. « La soupière », qui jouxte la boutique, ouvrira ses portes début novembre. « Dès l'ouverture de l'épicerie, les clients ont été demandeurs d'un lieu de ce type », se souviennent les deux amies. « Quand nous avons commencé à réfléchir à ce que l'on pourrait proposer, nous sommes allées

voir ce qui se faisait ailleurs. Rapidement, nous avons eu envie d'y proposer les produits de l'épicerie - locaux et/ou bio - qui seraient transformés par une cuisinière. » C'est Laura Adamson, qui officiait jusqu'alors au café-cantine de Gençay, qui concoctera les petits plats de La soupière. Séduites par « sa cuisine et sa personnalité », Maryse et Mathilde lui ont proposé de les rejoindre. « La cuisine de Laura est basée sur des ingrédients simples, de saison, qu'elle réussit à sublimer avec peu. Notre idée est de montrer que l'on peut bien manger sans avoir à acheter plein d'ingrédients. » La carte de la soupière sera courte : plat du jour, soupe et tartine. Ce nouveau lieu accueillera également régulièrement des ateliers.

Pour les deux associées, l'investissement est conséquent. Près de 150 000 € de travaux pour que leur projet prenne vie. Une nouvelle étape pour l'Effet bocal, devenu en quelques années une adresse reconnue.

leffetbocal.fr



Mathilde Renaud et Maryse Baloge ouvrent "La soupière" juste à côté de leur épicerie : petite restauration, salon de thé et vente à emporter au menu.

©Daniel Proux

À NOTER

LA SOUPIÈRE

rue Leopold-Sedar-Senghor

Ouvert de 10h à 18h à partir de début novembre.

Possibilité de vente à emporter.

GIBAUDERIE

Exposition hommage aux Tirailleurs sénégalais

Quatre-vingts ans après le début de la Seconde Guerre mondiale, c'est un pan souvent mal connu de l'histoire qui gagne les cimaises de la Maison de la Gibauderie. Du 2 au 29 octobre, l'exposition "Combattants de la liberté – Soldats de la paix" met à l'honneur les Tirailleurs sénégalais, lève le voile sur les réalités cachées sous ce terme générique faisant référence à près de 179 000 soldats issus des colonies d'Afrique subsaharienne engagés dans l'armée française. Ils ont pris une part active aux combats ; certains ont rejoint les rangs de la Résistance, d'autres la France libre du général De Gaulle et participé à la libération de la France. Des dizaines de milliers ont été prisonniers dans des camps, comme Léopold Sédar Senghor interné au camp de la Chauvinerie, le Frontstalag n° 230 de Poitiers. Une exposition hommage à ces hommes, minorité invisible et pourtant partie prenante du destin national.



L'expo est à découvrir tout le mois à la Maison de la Gibauderie.

© all.-C.-Touron.

Passeurs de mémoire

Durant deux ans, 55 élèves de 4^e et de 3^e du collège Ferdinand-Clovis-Pin ont accompli un travail remarquable aboutissant notamment à cette exposition. Emmenés par leur professeur d'histoire-géographie Christophe Touron, ils ont exploré l'histoire pour s'interroger sur les notions de liberté et de paix. Des partenariats ont été noués avec les archives communautaires de Grand Poitiers, du département de la Vienne, avec le Régiment d'infanterie chars de marine, l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre de la Vienne ou encore le lycée Lyautey de Casablanca. Un livre, *Au nom de la liberté et de la paix. Portraits d'hommes et de femmes engagés*, a été publié. « Pour ne pas oublier », 28 élèves ont également créé une chanson avec l'artiste Toma Sidibé et tourné un clip à découvrir sur blogpeda.ac-poitiers.fr/combattantsde-liberte-soldatsdelapaix/

EN BREF

■ Goûtez l'automne à la Blaiserie

Rendez-vous le dimanche 11 octobre à partir de 14h au centre de la Blaiserie pour « Saveurs d'automne ». La manifestation met les fruits et légumes de saison à l'honneur à travers animations et dégustations, ateliers culinaires, marché de producteurs...

Entrée libre.

■ Un « vide ta chambre » à la Gibauderie

La Maison de la Gibauderie accueille « un vide ta chambre », réservé aux particuliers, dimanche 11 octobre de 8h30 à 17h. L'occasion de chiner ou de vendre vêtements, jouets, matériel de puériculture et livres. Pour les exposants : 2€ la table, inscription à l'accueil de la Maison de la Gibauderie.

Entrée libre.

■ Reprise des activités du club cœur et santé

Le club propose des activités physiques adaptées (gym, marche) dans un esprit de convivialité, accessibles à tous. Les séances ont lieu à 17h30, le lundi au gymnase de Bellejouanne et le jeudi au gymnase de Touffenet. Certificat médical obligatoire. club-coeur-et-sante-poitiers.fr audine.pecriaux@orange.fr (06 33 27 86 26) ou patrice.rabioux@hotmail.fr (06 07 57 38 89).

■ QiGong au parc de Blossac

Dimanche 25 octobre, de 11h à 13h, rendez-vous au parc de Blossac pour un atelier découverte du QiGong, gymnastique traditionnelle chinoise. Aucune expérience requise. Rens. au 06 99 74 32 20. Tarif : 10€ par personne.

■ Yoga pour tous

L'association Sangha Yoga propose des cours de yoga, dispensés par Jérôme Watigny, professeur diplômé : le jeudi de 18h30 à 20h ou le samedi de 10h à 11h30 au centre socio-culturel des Trois Cités, le mardi de 18h à 19h30 au centre familial des Couronneries. Tarifs au quotient familial, de 30€ à 80€ pour 10 séances. Deux séances d'essai gratuites.

Renseignements au 06 65 34 76 44 jwatigny@gmail.com.

© Poitiers Impro - Photo d'archives



Le 18 octobre, le Local accueille un match d'improvisation théâtrale avec la troupe de Poitiers Impro.

CENTRE-VILLE

Les rouges contre les jaunes

Sur la patinoire miniaturisée, un maître de cérémonie, un arbitre et deux équipes de 4 joueurs... La saison des matchs d'impro du dimanche après-midi a repris au Local, avec une date par mois ! S'inspirant des matchs sportifs, le spectacle confronte les comédiens amateurs de Poitiers Impro dans des combats d'improvisation théâtrale. Autour de la scène, les spectateurs réagissent et participent en votant pour leur équipe favorite avec les cartons rouge et jaune. « Pour nous, l'objectif est de prendre plaisir à jouer et nous amuser », glisse Hervé Guyonnet, l'un des membres de Poitiers Impro. « Pour les spectateurs, c'est une façon de terminer le week-end sur un moment ludique et joyeux. »

Rdv le dimanche 18 octobre de 17h à 19h au Local. Tarif : les spectateurs payent en fonction de leurs moyens. Espace bar ouvert pendant l'entracte avec boissons locales.

Informations et réservations sur lelocal.asso.fr

PONT-NEUF

Nouvelle présidente au CLP

Vous avez pris les rênes du Cercle laïque poitevin. C'est une association que vous connaissez bien ?

Je suis membre du conseil d'administration depuis 8 ans. Avec la démission de la présidente en janvier dernier pour raison personnelle, j'ai accepté d'assumer cette fonction. Je suis retraitée et mon ancienne activité professionnelle - chef de mission en cabinet comptable - me permet d'aborder cette responsabilité sereinement.

Quel sera votre angle d'actions ?

Dans le contexte actuel de COVID, il est difficile d'envisager de grands changements. Je m'inscris dans la



Marie-Claire Morvan est présidente du Cercle laïque poitevin depuis janvier.

© Nicolas Mahr - Sans masque pour la photo

continuité de ma prédécesseur de proposer des activités accessibles à tous.

Malgré la COVID, toutes les activités sont maintenues cette année ?

Tout à fait, ce sont plus d'une cinquantaine qui sont proposées dans quatre pôles : danse ; sport-forme-santé ; loisirs culturels et créatifs ; démarche éco-responsable.

Cercle laïque poitevin, 18 rue de la Brouette du Vinaigrier. 05 49 38 40 55.

www.clp86.net

Quatre lauréats CréaVienne dans Grand Poitiers

Maintenue malgré la crise sanitaire, l'édition 2020 du concours CréaVienne a livré son palmarès. Présentation des lauréats installés dans Grand Poitiers.

Pour cette 13^e édition, plus de 80 dossiers ont été déposés, 20 finalistes auditionnés et 8 lauréats récompensés, dont 4 sur le territoire de Grand Poitiers. Depuis 2007, CréaVienne* a pour objectif d'encourager et soutenir la création et la reprise d'entreprises dans le département.

Prix projet/création et Prix international : Celloz

Jean-Michel Gillibert et François Rufenach ont mis au point un nouveau bio matériau de construction, composé de fibres de végétales associées à des résines de bois, grâce à une tech-

© Yann Cochet / Ville de Poitiers



Lilas Deville et Jeremy Gastebois de Technica Naturalis

nologie protégée par deux brevets. Le marché ciblé est celui de la toiture, « avec des panneaux techniquement performants, économiquement viables et écologiquement vertueux ». La société vient d'installer son siège social à Chasseneuil-du-Poitou et a l'ambition d'implanter une unité de production sur le territoire.

Prix innovation : Technica Naturalis

À Chasseneuil-du-Poitou, Technica Naturalis est une société créée par Lilas Deville et Jeremy Gastebois, deux ingénieurs, pour apporter une réponse technologique aux difficultés

Sabrina Delage et Edouard Mosset, de The Roof Poitiers



Alain Proteau de Vert Sun



de mobilité causées par certaines maladies, l'âge... Elle développe un exosquelette d'assistance aux mouvements, discret, « qui s'adapte en temps réel aux mouvements de la personne et l'aide à les réaliser, un peu comme l'assistance que propose un vélo électrique ». En projet : la création d'un prototype puis sa commercialisation.

Prix transition écologique et énergétique : Vert Sun

Créée il y a 10 ans à Chasseneuil-du-Poitou, la société propose notamment des kits solaires d'autoconsommation pour les particuliers souhaitant produire

EN BREF



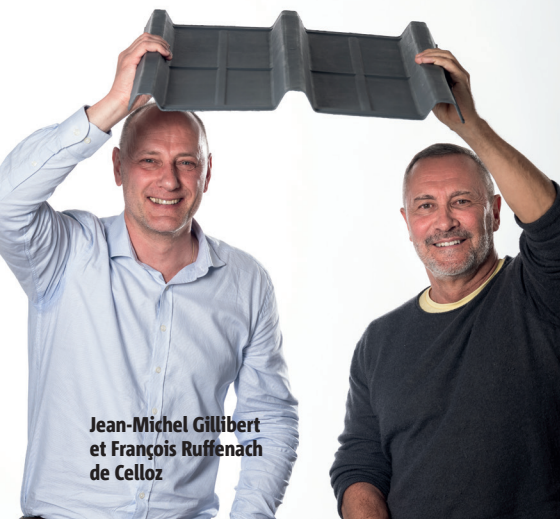
■ Appel à projets « Les Audacieuses »

La Ruche, réseau national d'incubateurs d'entreprises responsables, lance la 3^e édition de son programme d'incubation « Les Audacieuses, Nouvelle-Aquitaine », dédié aux femmes qui portent un projet innovant dans la région. Cet appel à projets permettra à 5 lauréates de bénéficier d'un accompagnement de 9 mois pour consolider leur projet. Pour participer, il faut avoir plus de 18 ans et résider en Nouvelle-Aquitaine, être fondatrice ou co-fondatrice du projet, porter un projet innovant à impact social ou environnemental et avoir une

structure créée depuis moins d'un an. Clôture des inscriptions le 4 octobre. Candidature en ligne sur la-ruche.net/les-audacieuses-nouvelle-aquitaine/

■ Prêts pour les trophées des entrepreneurs des quartiers ?

Portés par le collectif « Quartiers à entreprendre », les trophées des entrepreneurs des quartiers mettent à l'honneur les entrepreneurs issus des quartiers prioritaires de la ville ou qui entreprennent dans ces quartiers. Trois prix seront décernés : entrepreneuriat au féminin, entrepreneur espoir et coup de cœur du jury. Les candidatures



Jean-Michel Gillibert
et François Ruffenach
de Celoz

60 000 €

DE DOTATIONS

8

LAURÉATS RÉCOMPENSÉS

leur électricité (de 20 à 70 % de la consommation électrique en fonction de la saison, de la localisation et de l'usage). Une solution durable et facile à mettre en œuvre, à installer soi-même.

Prix innovation sociale et sociétale : The Roof

The Roof Poitiers est un lieu où pratiquer l'escalade de bloc (dès 2 ans), allié à un restaurant qui met les produits locaux à l'honneur, un espace yoga et un espace dédié aux enfants. The Roof accueille également compétitions, concerts, expos...

*organisé par la Technopole Grand Poitiers/CEI, Grand Châtellerault, le Radec et Grand Poitiers.

sont ouvertes jusqu'au 20 novembre. Inscriptions auprès de la Chambre des métiers et de l'artisanat au 05 49 88 46 59 ou par mail à tropheedesquartiers@cm-86.fr.

Un nouvel espace de coworking

Le Quai, nouvel espace de coworking, a ouvert ses portes en septembre, au 13 bis boulevard du Pont-Joubert. Six places sont disponibles, pour quelques heures, une journée ou plus. La structure propose également aux entreprises des services de privatisation d'espaces, de location de matériel et de formation.

Informations et réservations : 06 98 53 45 52 ou accueil@lequai.poitiers.fr

TENDANCE

Le nouvel essor des vinyles



Depuis 5 ans, les disquaires voient affluer une nouvelle clientèle, plus jeune.

À l'heure des applications gratuites et des plateformes de musique en ligne, **Poitiers compte... quatre disquaires !** Loin d'être désuets, les CD et les vinyles ont le vent en poupe.

Cela faisait 15 ans que Jérôme Thiré voyait les ventes de disques chuter. Pourtant, depuis 5 ans, l'engouement autour des CD et des vinyles semble avoir pris un nouvel essor. En novembre 2018, le disquaire poitevin décide d'ouvrir sa propre boutique nommée Charivari, dans la rue des Vieilles boucheries. Il voit ainsi défiler des passionnés de musique de longue date mais aussi de plus en plus de jeunes. « Ce sont généralement des jeunes qui veulent reprendre la collection de vinyles de leurs parents », explique-t-il.

Les principaux atouts des vinyles et CD ? La qualité du son mais surtout l'objet en lui-même. « Les auditeurs aiment garder une trace de ce qu'ils écoutent ailleurs que sur leur téléphone. Il y a également tout un rituel plaisant autour des disques : les déposer sur la platine ou dans le lecteur, remettre une face... Ça n'a rien à voir avec une playlist en ligne », souligne Guillaume Saintillan, gérant de la boutique Plexus Records située Grand'rue. Le retour des CD et des vinyles s'inscrit également « dans la tendance actuelle du vintage et de la nostalgie des époques passées », note Jean-Claude Bertrand, proprié-

taire de l'enseigne Les mondes du disque, installé depuis plus de 30 ans rue Pétonnet. Pour autant, il ne faut pas s'attendre à trouver dans ces boutiques uniquement de très anciens albums : tous les styles et toutes les époques y sont représentés, de Johnny Cash à Angèle. Chez Transat par exemple, installé au Confort Moderne, plus de 5 000 vinyles et 2 000 CD sont disponibles.

À SAVOIR

DU MATÉRIEL SPÉCIFIQUE

Pour ceux qui souhaitent (re)découvrir la musique en CD ou en vinyle mais qui ne sont pas équipés, rendez-vous chez Plexus Records. La boutique propose un large choix de matériel hi-fi d'occasion : platines, lecteurs cassette, amplis...

Contacts

- Charivari : 12 rue des Vieilles Boucheries - 06 63 01 89 23
- Plexus Records : 172 Grand'Rue - 05 49 30 41 22
- Les mondes du disque : 20 rue Henri Pétonnet - 05 49 88 27 52
- Transat : 185 rue du Faubourg du Pont Neuf - 06 60 70 44 97

JO 2024 : des athlètes au top pour le jour J

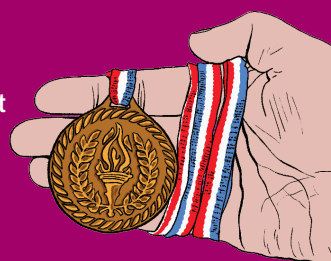
En vue des Jeux Olympiques de Paris 2024, le laboratoire MOVE – Mobilités, vieillissement et exercice –, de l'Université de Poitiers porte le projet D-Day. Son objectif : apporter les réponses scientifiques permettant aux nageurs et nageuses de l'équipe de France d'optimiser les dernières semaines de préparation des JO afin d'être au top le jour J.

CE QU'IL FAUT SAVOIR

Tout l'enjeu d'un sportif de haut niveau à quelques semaines d'une compétition est d'arriver à maintenir un niveau d'entraînement suffisant sans engendrer trop de fatigue, néfaste en termes de performances.

OBJECTIF

Avant les JO, optimiser les trois dernières semaines d'entraînement des nageurs et nageuses de l'équipe de France afin de leur permettre de disposer de tout leur potentiel physique et psychologique le Jour J.



CE QUE L'ON SAIT DÉJÀ

Une analyse, référence au niveau international dont Laurent Bosquet est le co-auteur, a montré qu'une diminution progressive de 40% à 60% du volume d'entraînement pendant une période de deux semaines peut entraîner des gains de performance de l'ordre de 2%. **Toutefois, elle rapporte également une importante variabilité parmi les sportifs, qui s'explique en grande partie par un niveau de fatigue différent à l'approche des compétitions.**

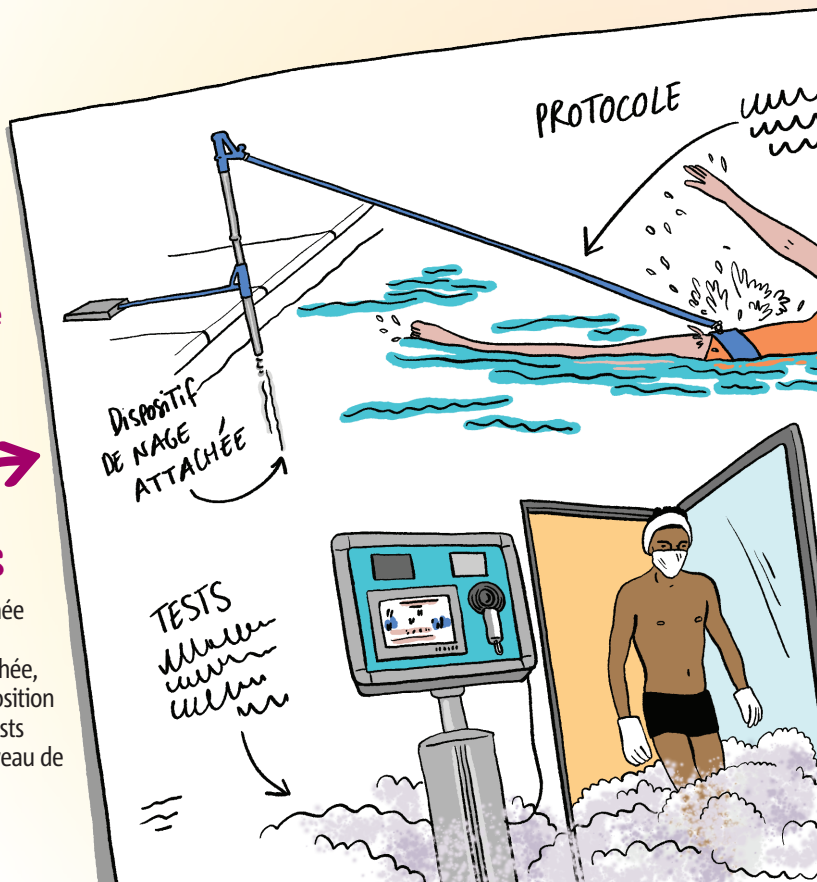
LA STRATÉGIE DE D-DAY

D-Day propose alors d'établir une stratégie d'évaluation individuelle du niveau de fatigue des sportifs, d'identifier les conditions d'efficacité des interventions qui permettent de diminuer ce niveau de fatigue et d'accompagner les équipes techniques dans la construction d'une stratégie de préparation s'appuyant sur des données probantes et tenant compte des caractéristiques de chaque sportif. Le projet est réparti en deux phases de deux ans avec une approche interdisciplinaire regroupant 25 chercheurs.

PHASE 1

OBTENIR DES DONNÉES PROBANTES

La première phase, qui a démarré en septembre, est destinée à obtenir des données probantes. Plusieurs études seront réalisées : biomécaniques, via des dispositifs de nage attachée, qualité du sommeil et son amélioration par l'effet de l'exposition au froid (cryostimulation, matelas thermorégulés...). Ces tests seront réalisés sur une quarantaine de nageurs de haut niveau de la Fédération française de natation.



Bio
express



LAURENT BOSQUET

Vice-président de l'Université, directeur du laboratoire MOVE (Mobilité, vieillissement et exercice) et coordinateur de la Chaire sport santé bien-être.

« De la médaille au patient »

1992 Fac de sport

Originaire de Poitiers et athlète de niveau interrégional spécialisé dans le 1 500 m, j'ai effectué une licence en entraînement sportif à la fac de sport. Pour assurer mes arrières, j'ai passé le concours d'enseignant en EPS puis j'ai rapidement enchaîné sur un DEA (2^e année de Master) à Montréal dans l'optique de m'orienter vers la recherche.

1997 Une thèse à Montréal

En 1997, j'ai débuté une thèse sur le diagnostic du surentraînement dans les sports d'endurance avec Luc Léger, grand spécialiste du domaine, et décroché en 2001 un poste de maître de conférences à l'Université de Lille.

Grâce à ma nomination en 2005 comme professeur à l'Université de Montréal, j'ai travaillé avec des équipes sportives nationales, et avec différents instituts notamment sur l'optimisation des performances sportives et l'incidence de l'activité physique sur la santé. Si on devait résumer mon activité de recherche en quelques mots, ce serait « de la médaille au patient ».

2008 Doyen de la fac des Sciences du sport

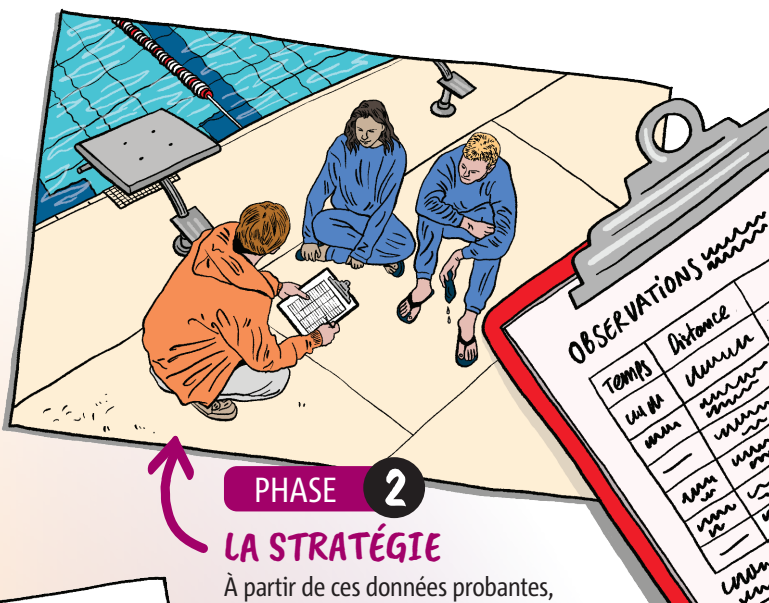
J'ai intégré l'Université de Poitiers. Je suis devenu doyen de la faculté des Sciences du sport en 2010. En 2012, j'ai pris la direction du laboratoire MOVE et en 2015, j'ai créé la Chaire sport santé bien-être, dont j'assure depuis la coordination.

2020 D-Day

Ce projet de recherche est une opportunité incroyable car c'est la première fois qu'un tel budget est consacré à la recherche dans le domaine de la performance. Réunissant les meilleurs spécialistes français sur la question, ce Programme d'investissement d'avenir aura un effet accélérateur sur les connaissances.

Une enveloppe de 1,3 million d'euros jusqu'en 2024

Le projet D-Day regroupe des structures de recherche nationales (dont des laboratoires Move et Pprime de Poitiers) et des partenaires industriels. Il fait partie des 6 lauréats, sur 26 dossiers présentés à l'appel à projets lancé par l'Agence nationale de la recherche dans le cadre du Programme d'investissements d'avenir « Sport de très haute performance » qui vise à financer des projets de recherche dans le domaine de la performance sportive en vue des JO de Paris 2024. D-Day dispose d'une enveloppe de 1,3 million d'euros.



PHASE 2

LA STRATÉGIE

À partir de ces données probantes, la seconde phase va porter sur la co-construction d'une stratégie de préparation pour chaque nageur et nageuse de l'équipe de France à partir de caractérisations individuelles : profil de dormeur, profil hormonal, profil psychologique, motivation, habitudes... L'objectif étant de bien les connaître pour mettre en place des stratégies et suivis individuels.

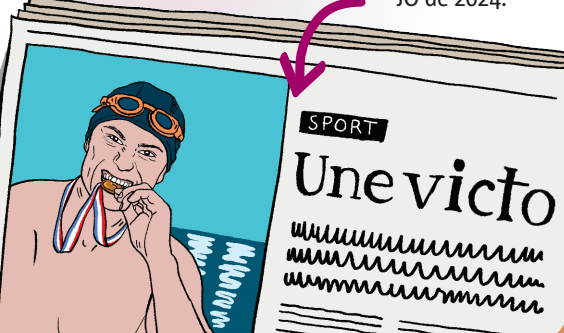
PHASE 3

LES TESTS

Ces stratégies individuelles seront testées avant les championnats de France de 2022 et les championnats du monde de 2023 afin de bénéficier d'une stratégie optimisée pour les JO de 2024.



Cyberthérapie
- une
- une
- une



Pour que la traduction LSF devienne un automatisme

L'accueil en Langue des signes à l'Hôtel de ville se fait désormais via une plateforme d'interprétariat.

Pour rendre la ville et la vie citoyenne plus accessibles aux personnes en situation de handicap auditif, plusieurs leviers sont actionnés. Explications.

La canne blanche. Les troubles du comportement. Le fauteuil roulant. Certains handicaps sont visibles, d'autres beaucoup moins. Être sourd ou malentendant passe souvent inaperçu. Pour cette partie de la population, l'accès au monde des entendants est loin d'être évident... Pour autant, Poitiers dispose d'atouts indéniables en la matière : la communauté des sourds y est importante, la culture sourde y est ancrée pour des motifs historiques, l'inclusion y est facilitée grâce à des parcours éducatifs précurseurs comme les classes bilingues (français parlé/signé) de l'école Paul-Blet et l'IRJS*. Tous ces facteurs font qu'à Poitiers, il existe une certaine sensibilité à l'usage de la Langue des signes comme langue à part entière.

Être à la pointe de l'inclusion

Concernant l'accessibilité, la nouvelle équipe municipale veut être exemplaire. Alexandra Duval, conseillère municipale déléguée à l'Action sociale et à l'égalité des droits,

explique la ligne directrice : « Dans le cadre global de notre politique, nous souhaitons cultiver l'inclusion. L'accès à l'information est un droit et l'égalité des droits est une des priorités du mandat. Nous allons systématiser l'interprétariat, lors des conseils municipaux par exemple. » La démarche passe par la co-construction, car les requêtes et avis des associations et personnes concernées permettent d'adapter les dispositifs. « Il y a aussi des besoins émergents », précise Alexandra Duval. « À titre d'exemple, nous nous sommes rendus compte qu'une vidéo avec un interprète qui signe dans un médaillon ne convenait pas aux nouveaux usages de lecture sur écran de smartphone. En compartimentant l'écran en deux, nous nous sommes adaptés pour assurer la bonne compréhension des signes. »

Une plateforme d'interprétariat

Nouveauté : un accueil dématérialisé à la mairie vient d'être créé à destination des personnes sourdes ou malentendantes grâce à la plateforme d'interprétariat ElioZ.

Pour l'accueil physique, l'Hôtel de ville et les mairies annexes sont équipées de tablettes reliées à l'interface qui traduit instantanément les échanges. Autant d'initiatives qui bénéficient également aux entendants : elles peuvent les ouvrir sur une culture d'une extrême richesse.

*Institut régional des jeunes sourds



L'âge d'or de la Langue des signes

Un temps interdite, la Langue des signes est aujourd'hui parlée par un nombre croissant de personnes, sourdes et entendants. L'Université de Poitiers a créé une formation en LSF. Certains agents des crèches de la Ville utilisent des signes pour communiquer avec les tout-petits. Plus qu'une mode, il s'agit d'un véritable phénomène de société.

Ma classe en vert

Sensibiliser à l'écologie et à la protection de l'environnement à travers des ateliers "in situ", c'est le principe du dispositif des "classes de ville".



© Daniel Proux / Ville de Poitiers



© ilbooo Création / photos d'archives

Le jardin de A à Z, l'énergie, la réduction des déchets... À travers des ateliers ludiques et pédagogiques, le dispositif « Classe de ville » permet aux élèves des écoles élémentaires de se former à l'éco-citoyenneté.

Sensibiliser à l'environnement, les deux pieds dans la mare. C'est, en résumé, l'idée du dispositif « Classe de ville », porté et animé par la Ville de Poitiers depuis 2010. Dédié aux élèves poitevins du CP au CM2, il mêle apprentissage ludique, scientifique, sportif et sensoriel autour de thématiques environnementales. L'objectif ? Favoriser l'éco-citoyenneté dès le plus jeune âge. « Nous avons un catalogue d'animations gratuites que nous proposons aux enseignants en début d'année scolaire. Nous sommes des supports dans l'animation, qu'ils vont ensuite ancrer dans leur programme pédagogique. Notre objectif est de proposer les prestations les plus adaptées à la demande, du sur-mesure. Et notre approche est basée sur le faire faire et l'expérience », pointe Lionel Sturbois, responsable des « Classes de ville ».

Nature et culture

Huit grands thèmes sont proposés, déclinant des animations variées dans de nombreux parcs, autour

du patrimoine naturel mais aussi historique de la ville. Avec « **Le monde de la nature** », les élèves découvrent la faune et la flore dans les espaces naturels, en bord de rivière à travers des petits jeux : pêche à l'épuisette, land'art, collecte... L'occasion d'aborder la chaîne alimentaire, l'interdépendance entre espèces... avec des explications adaptées à l'âge des enfants.

« **Le jardin de A à Z** » propose la découverte et la création d'un jardin idéal, accueillant la plus grande biodiversité possible. Il mêle intervention en classe et visite. Avec « **Les animaux du parc animalier** », les élèves abordent, *in situ*, les notions d'animal sauvage, en captivité et domestique. Elle peut être complétée par une visite-atelier au Musée Sainte-Croix sur le thème.

Comment mieux consommer et valoriser ses déchets ? C'est le thème de « **Réduisons nos déchets** » et « **Rien ne se perd, tout se transforme** », où est proposée une visite du centre de

tri de Saint-Éloi par exemple. « **L'eau, la nature et l'Homme** » permet la découverte du cycle de l'eau, avec la visite de l'usine de production d'eau potable de Bellejouanne et un atelier sur les berges de la rivière. Une thématique « **énergie** » propose de découvrir les formes et sources d'énergie à travers une course d'orientation. Enfin, « **Vivre ma ville** » mêle notamment lecture de paysage et atelier d'urbanisme.

EN CHIFFRES

En 2019, **80 classes** ont bénéficié du dispositif.

Soit **17 établissements scolaires** (sur 20), **4 800 enfants**, **221 séances**.

Le dispositif est porté par les Directions Hygiène publique et qualité environnementale, Culture patrimoine, Espaces verts, Déchets propreté et Jeunesse animations.

expression politique

OPPOSITION

GROUPE " POITIERS, L'AVENIR S'ÉCRIT À TAILLE HUMAINE "

Le tissu associatif poitevin moteur d'engagements et de solidarités

Alors que nous avons besoin plus que jamais d'être ensemble, la crise du Covid-19 a malheureusement empêché la tenue de la journée des associations, rendez-vous incontournable de notre ville permettant à beaucoup d'entre vous de faire connaître votre association et de recruter de nouveaux bénévoles. Pour autant, et malgré cette situation, nous vous savons complètement mobilisés pour réussir cette rentrée. Nous souhaitons simplement vous remercier pour l'énergie que vous consacrez à longueur d'année pour maintenir et développer cette dynamique associative si caractéristique de notre ville. Lors de la dernière journée des

associations, nous avons pris devant vous bénévoles associatifs un engagement, celui de réunir le mouvement associatif de notre ville lors d'assises des associations. Engagement pris, parole tenue. Après des dizaines de réunions, des temps de réflexion et de co-construction, la plénière au Confort Moderne le 23 mars 2019, la démarche était lancée et a abouti à des propositions devant répondre aux problématiques qui vous traversent. Mutation des formes d'engagement, difficultés de renouvellement des dirigeants, difficultés à obtenir des financements pérennes, accès à des locaux... autant de réalités auxquelles nous avons essayé ensemble d'apporter des réponses. Nous ne sommes pas au bout de la démarche et vous pouvez d'ores et déjà compter sur nous pour continuer cette réflexion à vos côtés. Les élus de notre groupe mesurent la chance qu'a Poitiers de vous

avoir, aussi nombreux. Chaque association, quels que soient sa taille et son objet, contribue au bien vivre ensemble dans notre ville. Elles sont autant d'espaces d'engagements permettant aux habitants de s'impliquer. Nous avons la conviction qu'il ne peut y avoir de démocratie locale qui fonctionne sans une forte présence associative. Vous faites de Poitiers cette ville solidaire.

François Blanchard

GROUPE " NOTRE PRIORITÉ, C'EST VOUS : LAREM, MODEM, AGIR ET INDÉPENDANTS "

Vive les associations !

À l'origine d'une association, il y a toujours une équipe réunie autour d'un projet. De taille variable, intervenant dans les domaines les plus variés, les associations sont des structures fondamentales dans notre ville, qui participent à la vie culturelle, sportive, sociale...

et au bien-vivre ensemble. Elles fonctionnent grâce à des femmes et des hommes engagés et volontaires. Aujourd'hui, à Poitiers, de nombreuses associations sont à la peine. Si la crise de la Covid a révélé des solidarités, des interactions de proximité réjouissantes : aide aux devoirs, paniers maraîchers, fabrication de masques et visières..., elle a aussi confirmé les difficultés auxquelles les associations sont confrontées. Nous regrettons à cet égard l'annulation sans concertation de la Journée des associations de septembre.

Notre projet prévoyait la création d'une maison des associations, lieu de ressources pour faciliter le travail des bénévoles mais également pour permettre aux associations d'échanger, de se former et de se rencontrer. Nous espérons que ce projet si nécessaire aux associations aura l'aval de la majorité.

Didier Longueville

En application de la loi « démocratie de proximité » du 27 avril 2002, ces pages de *Poitiers Mag* sont consacrées à l'expression politique de la majorité et de l'opposition du conseil municipal.



SYRK DE LA VILLE
AU MUSÉE

EXPOSITION | MUSÉE SAINTE-CROIX

19 septembre 2020
21 février 2021

musees-poitiers.org

expression politique

MAJORITÉ

GROUPE " POITIERS COLLECTIF " **Affronter la crise ensemble par une démocratie du terrain**

Malgré la mobilisation exemplaire de tou-tes les Poitevin-es pour respecter les gestes barrières, la circulation du Covid 19 nécessite notre vigilance.

Outre la question sanitaire, les conséquences économiques et sociales de l'épidémie nous alertent.

De nombreuses entreprises sont en difficulté ; le secteur touristique, la restauration et les commerces de proximité, qui ont déjà consenti de nombreux efforts, sont particulièrement exposés.

Notre rôle en tant qu'élu-es est de permettre à tou-tes les acteur-rices de la vie locale de reprendre leurs activités économiques, citoyennes, solidaires. Il en va de nos emplois et de notre vivre-ensemble.

Nous avons déjà pris des mesures d'urgence cet été allant dans ce sens, mais nous devons aller plus loin.

Nous avons été élu-es pour mener à bien, avec les Poitevin-es, un programme ambitieux : bâtir une société plus durable, qui résiste aux chocs comme les épidémies, les crises sociales ou environnementales. Cette résilience collective est l'affaire de tou-tes. C'est pourquoi nous devons la construire ensemble.

Au plus fort de la crise, de nombreuses initiatives de solidarité ont vu le jour. Des voisin-es se sont mobilisé-es pour apporter leurs courses à des personnes âgées. Des particulier-es, des commerçant-es et des associations ont fabriqué des masques au bénéfice de la collectivité. Les services de la municipalité ont pu compter sur des acteur-rices de terrain pour relayer les consignes sanitaires. L'entraide et la coopération ont primé à Poitiers. C'est cette dynamique que nous voulons prolonger.

Comment ? En nous plaçant dans une posture de facilitateur-ices. Plutôt que de vouloir tout orchestrer « d'en haut », nous agissons pour construire avec les services, les habitant-es, les entreprises et les associations des solutions adaptées à chaque situation. Nous sommes

à l'écoute de vos besoins, confiants en votre expertise du quotidien pour imaginer ensemble des réponses concrètes. Nous tenons ainsi notre promesse de renouveau démocratique et de rupture avec les vieilles méthodes : écouter plutôt que parler, dialoguer plutôt qu'imposer, agir ensemble plutôt que tout décider seuls.

Cette reconstruction locale se déploiera par étapes, avec de petites victoires prouvant notre aptitude collective à construire un avenir commun désirable. Dès les prochaines semaines, nous irons à la rencontre de tou-tes les habitant-es, quartier par quartier. Notre mot d'ordre est que face aux défis qui nous attendent, personne ne soit laissé de côté. C'est un enjeu social et démocratique : tout le monde a son mot à dire et sa pierre à porter à l'édifice. Les entreprises, les commerçant-es, les associations et les acteur-rices culturelles font toute la richesse de notre territoire : nous les associerons largement à ce processus démocratique de relance.

L'un des premiers chantiers concerne la rentrée scolaire. Il nous faut assurer la sécurité de tou-tes les élèves et du personnel éducatif, tous niveaux confondus. Ainsi, nous avons tenu à rencontrer l'ensemble des agent-es : nous ne pouvions pas faire comme si cette rentrée était une parmi tant d'autres. Il s'agissait pour nous de présenter la nouvelle équipe (élu-es et services) mais aussi et surtout de permettre aux personnes qui avaient été sur le terrain (atsem, agent-es d'entretien, concierges, personnel des services administratifs) lors de la crise sanitaire de témoigner : dire combien l'expérience avait été difficile, combien elle avait parfois soudé les équipes ou au contraire créé des tensions. Beaucoup de témoignages forts, de personnels qui avaient fait au mieux et plus que jamais collectivement. Par ailleurs, nous avons retravaillé la possible mise en place des 2S2C (Sport, Santé, Culture, Civisme - dispositif mis en place en juin pour permettre l'accueil des élèves par groupe de 15 quand ils ou elles n'étaient pas en classe) en analysant les manques mais en soulignant aussi ce qui avait

été une réussite. Si nous devons nous retrouver dans une situation de semi-confinement, nous nous appuyons sur le maillage associatif de la ville, sur les maisons de quartier pour faire en sorte que ces temps soient encore plus profitables à toutes et que plus d'élèves en bénéficient.

Le temps de la reconstruction est aussi celui de l'expérimentation : nous lancerons les premières évaluations et concertations citoyennes sur des projets d'aménagement urbain innovants, à commencer par les pistes cyclables. De plus en plus de Poitevin-es empruntent à vélo celle de la Voie Malraux. À l'automne, un premier bilan de ce dispositif sera réalisé, en concertation avec tou-tes les usager-es. Quel impact sur la circulation automobile ? Quel gain de confort et de sécurité pour les cyclistes ? Autant de questions que nous poserons en toute transparence à l'ensemble des acteur-rices concerné-es.

La crise que nous traversons et ses conséquences nous rappellent que plus que jamais, nous avons besoin les un-es des autres. La justice sociale, la lutte contre les inégalités, la participation de tou-tes à la vie de la cité sont au cœur de nos engagements d'élu-es. En démultipliant les mécanismes d'entraide, en développant la coopération entre acteur-rices, en fédérant tou-tes les acteur-rices du territoire autour d'objectifs communs, nous gagnerons en résilience et relèverons ces défis, ensemble.

Ombelyne Dagicour et Théo Saget

GROUPE " COMMUNISTE RÉPUBLICAIN ET CITOYEN "

C'est une réalité, beaucoup de jeunes s'engagent auprès d'associations pour participer à la vie locale et nationale, pour participer au débat démocratique. À Poitiers, le tissu associatif est riche et compte une grande partie de jeunes et d'étudiant-e-s dans ses rangs. La vie étudiante a repris en ce mois de septembre. Le manque de moyens du ministère pour accompagner les établissements

supérieurs se fait ressentir. Cette reprise lance le "Mois D'accueil". Devenu incontournable à Poitiers, envié par d'autres villes, il permet aux étudiant-e-s de découvrir la ville, de s'y sentir bien.

Ce mois d'accueil, nous l'avons voulu participatif et sa construction l'a été avec nos partenaires.

La rentrée c'est aussi la reprise du monde associatif étudiant.

Un monde riche et plein de ressources, propice aux échanges, au partage et au respect, éléments indispensables pour dessiner les contours présents et à venir de notre territoire.

Le retour des Expressifs du 1er au 4 octobre s'inscrit dans cette dynamique.

Bienvenue aux étudiant-e-s et aux jeunes qui ont fait le choix de Poitiers !

Kentin Plinguet

GROUPE " GÉNÉRATION.S SOLIDAIRE ET ÉCOLOGIQUE "

Génération.s soutient le monde associatif

L'une des spécificités de Poitiers est de susciter la création de réseaux d'entraide et de partage via l'implication des associations et de leurs bénévoles. Elles font vivre chaque jour le sport, la culture, l'écologie, l'éducation et la coopération au plus près de notre territoire. Qui connaît mieux que nos associations les besoins de nos habitants, leurs préoccupations ? C'est pour cela que les élu-e.s du groupe Génération.s

tiennent tout particulièrement à entretenir les bonnes relations amorcées avec le milieu associatif pictavien, dans une démarche de soutien des initiatives locales et d'encouragement aux actions citoyennes. Nous adressons ce message à tous les habitants, et en particulier aux associations : nous sommes à votre écoute, et nous voulons travailler ensemble, car nous avons le même objectif, le bien-être des pictavien.nne.s. Le dernier mot est destiné aux bénévoles, simple mais essentiel : merci.

Zoé Lorioux-Chevalier

Beethoven à l'honneur

À l'occasion du 250^e anniversaire de la naissance du compositeur allemand Beethoven, de nombreux concerts sont organisés. Découvrez le programme.



2^e et 5^e symphonies au programme de l'Orchestre des Champs-Élysées le 15 octobre.

© Arthur Peguin

Voilà 250 ans que le compositeur et pianiste allemand Ludwig Van Beethoven est né. À anniversaire exceptionnel, programmation exceptionnelle !

Début des festivités du 1^{er} au 4 octobre avec le festival Vox Musica, au prieuré de Jaunay-Marigny : cinq concerts et un spectacle musical dans une édition intitulée "Osez Beethoven". Rendez-vous également le dimanche 4 octobre au festival Les Expressifs : de 14h à 17h, trois musiciens invitent le danseur Mathieu Furgé à un dialogue chorégraphique autour de la musique de Beethoven et ses maîtres.

Piano et orchestre

Le mercredi 7 octobre à 18h, en lien avec la collection permanente classique et pré-romantique du musée Sainte-Croix, l'Orchestre des Champs-Élysées propose le concert « Le souffle de Beethoven » dans l'auditorium du musée. Le dimanche 18 octobre à 16h, dans le cadre de l'ouverture de la saison Prima La Musica du Conservatoire, rendez-vous à l'auditorium Saint-Germain pour (re)découvrir le 4^e Concerto et le *Quatuor en do mineur*.

Du côté du TAP, plusieurs hommages seront rendus au compositeur allemand. Premier concert le mardi 6 octobre, avec l'Orchestre de Chambre Nouvelle-



L'Orchestre de chambre Nouvelle-Aquitaine mêlera les œuvres de Beethoven et Brahms au TAP le 6 octobre.

© DR



Le Quatuor strada à Vox Musica le 2 octobre.

© Quatuor Strada

Aquitaine qui mêlera les œuvres de Beethoven et Brahms. Le 15 octobre, l'Orchestre des Champs-Élysées jouera au public les 2^e et 5^e symphonies de l'artiste. Rendez-vous à 20h30 pour ces deux concerts.

Programme complet sur grandpoitiers.fr

À NOTER

TARIFS, HORAIRES ET INFOS PRATIQUES

- festivalvoxmusica.blogspot.com
- lesexpressifs.com
- orchestredeschampselysees.com
- tap-poitiers.fr

Voyage musical

À noter aussi dans vos tablettes : jeudi 12 novembre, une soirée croisant concert et conférence autour de l'influence de Beethoven au XX^e siècle est proposée par l'Ensemble Ars Nova au TAP. Au programme : les œuvres du compositeur allemand mais aussi celles de Stravinsky et Murail. À 20h30. Plus d'informations sur tap-poitiers.fr.

LES DATES À NOTER • VENDREDI 9 OCTOBRE : concert-spectacle par la compagnie Julot Torride : *Gériatrique Panique, nos secrets pour rester vieilles*. 20h30 à CAP Sud. Tarifs : de 3,50€ à 8€. | **LES 7 ET 10 OCTOBRE** : du théâtre d'objets dès 4 ans avec *Ombres électriques* à la M3Q. Tarifs : de 3,50€ à 9€. | **MERCREDI 14 OCTOBRE** : un duo saxophone, batterie pour un free-jazz vif avec Sbatax : duo Denzler – Gerbal. 20h45 au Confort Moderne. Tarifs : de 3,50€ à 12€.

ÉVÈNEMENT

Architecture, balades, braderie

Du 16 au 18 octobre se tiennent les Journées nationales de l'architecture. Début des festivités le vendredi au TAP Castille pour la présentation du programme, suivie d'une projection-débat. Le samedi 17 octobre, rendez-vous pour la présentation de l'exposition dédiée au parc du Moulin Apparent à la Maison de l'architecture et balade dans le centre-ville à la découverte des bâtiments contemporains. Dimanche, une visite du musée Sainte-Croix mettra en lien l'architecture du bâtiment et ses collections. Une grande braderie organisée à la Maison de l'architecture conclura ce week-end : vous pourrez y chiner matériel de dessin, livres, mobilier design, jeux de construction...

À noter aussi : Grand Poitiers propose le 17 octobre à 15h, dans le cadre de ces Journées de l'architecture, une balade urbaine du quartier de la gare, détruit lors de la Seconde Guerre mondiale puis reconstruit par des locaux.

Plus d'informations sur ma-poitiers.fr



Une braderie est organisée à la Maison de l'architecture le 18 octobre.

© Nicolas Mahu

PASS'SPORTS



Pendant les vacances, la patinoire est gratuite avec le pass'sports.

© iboco Création

Pendant ces vacances d'automne, les détenteurs du Pass'sports pourront patiner gratuitement les lundis, mardis, jeudis et vendredis entre 14h30 et 17h à la patinoire de Grand Poitiers.

À noter : le prêt des patins est inclus.

Le Pass'sports s'adresse aux jeunes jusqu'à 17 ans habitant Grand Poitiers. Pour en bénéficier, il suffit de se rendre sur grandpoitiers.fr, de télécharger la carte « pass'sports » et de la compléter.

grandpoitiers.fr rubrique Sports ➔

EXPOSITION

McCarthy le scandaleux

Colonial Tea Cup, à découvrir au TAP.

Les prochaines Rencontres Michel-Foucault, en novembre au TAP, seront placées sous le signe du scandale et de la censure. Dès ce mois-ci, le Miroir met le plasticien américain Paul McCarthy à l'honneur. Réputé pour ses œuvres jugées provocantes, l'artiste, aujourd'hui âgé de 75 ans, dénonce la société capitaliste et consumériste américaine en s'attaquant à ses symboles. Plusieurs œuvres seront exposées : des vidéos mais aussi deux pièces majeures, *Colonial*

Tea Cup (une immense tasse à thé rose en mouvement, évoquant le colonialisme britannique et restaurée à Poitiers par le FRAC Poitou-Charentes) et *Spaghetti-man* (un lapin interrogeant le pouvoir masculin). Toutes soulèvent la question : doit-on parler d'un art scandaleux ou d'un art dérangeant ? **Du 8 octobre au 9 novembre, au TAP du mardi au samedi de 13h à 18h30. Visites libres et commentées. Gratuit.**

© FRACPC / © Richard Porteau

ESPACE MENDÈS-FRANCE

Fêtez la science !

Quelle relation entre l'Homme et la nature ? Le thème principal de cette nouvelle édition de la Fête de la Science, du 2 au 12 octobre, invite à interroger notre rapport à la nature et notre impact sur elle. Pilote en Nouvelle-Aquitaine de cette manifestation nationale, l'Espace Mendès-France mobilise chercheurs, techniciens et ingénieurs. Freddie-Jeanne Richard, maître de conférences, spécialiste des abeilles, sera ambassadrice de l'événement et fera découvrir la recherche et les découvertes scientifiques au public. Entièrement « covid-compatible », le programme regroupe des ateliers multiples, des séances au planétarium et des conférences. **Du 2 au 12 octobre à l'Espace Mendès-France.**

Programme et informations sur emf.fr ➔



Ateliers variés à la Fête de la science.

© Alex Oz / Ville de Poitiers

RENDEZ-VOUS

Le musée à l'heure gauloise

Samedi 10 et dimanche 11 octobre, dans le cadre de la saison archéologique du musée Sainte-Croix et en lien avec l'exposition « L'archéologie à grande vitesse. 50 sites fouillés entre Tours et Bordeaux », les Gaulois d'Esse installent leur camp dans la cour du musée. La troupe de reconstitution protohistorique s'intéresse particulièrement à un peuple gaulois du Limousin, les Lémovices, dont le territoire couvrait la Corrèze, la Creuse et la Haute-Vienne et empiétait sur une partie de la Charente dite "limousine", les marges de la Dordogne, de l'Indre et de la Vienne. Les Lémovices furent, en 52 av. J.-C., les premiers à rejoindre l'armée de Vercingétorix. Durant tout le week-end, les Gaulois d'Esse présenteront des aspects de la vie gauloise : armements, combats en duo et en groupe, artisanat avec démonstration de forge, tissage, poterie, atelier bois, travail du cuir, frappe de monnaies, vannerie, écriture...



Combats, artisanat et autres scènes de la vie gauloise au Musée les 10 et 11 octobre.

© Les Gaulois d'Esse

Samedi 10 : de 13h à 18h ;
dimanche 11 : de 10h à 12h et de 14 à 18h.
Entrée libre.

À noter : à 15h, la visite commentée de l'exposition par Coralie Garcia Bay, conservatrice des collections antiques et médiévales du musée Sainte-Croix. Sur inscription musees-poitiers.org

Programme complet sur musees-poitiers.org

L'expo "C'est arrivé demain", réalisée par le Miroir, poursuit son voyage et s'expose dans les tours de La Rochelle jusqu'en mai 2021.

MÉDIATHÈQUE FRANÇOIS-MITERRAND

« Bois Brésil », l'univers du cordel



À découvrir jusqu'en janvier.

© Yann Gachet / Ville de Poitiers

Connaissez-vous la littérature de cordel ? Poésies populaires sous forme de fascicules, c'est une pratique importante du patrimoine culturel brésilien. La gravure sur bois en est le mode d'illustration privilégié. « Présenter aux Poitevins ce patrimoine iconographique, peu connu à l'étranger, est le but principal de l'exposition Bois Brésil », explique Sylvia Nemer, la commissaire d'exposition. Jusqu'au 9 janvier, la médiathèque François-Mitterrand propose ainsi une immersion percutante dans l'univers du cordel à travers les œuvres de trois artistes graveurs mais aussi de nombreuses gravures, des matrices en bois, des photographies...
Jusqu'au 9 janvier. Entrée libre.

JEUNE PUBLIC



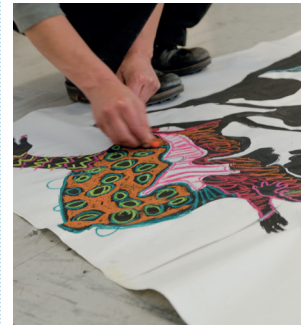
Des ateliers dans les parcs

© Marie-Christine Lieu / Ville de Poitiers

Envie de grand air pour vos bambins ? Des ateliers pour les plus de 6 ans sont proposés dans les parcs. Aux Bois de Saint-Pierre, ils peuvent se glisser dans la peau des seigneurs et participer au nourrissage des animaux (30/09 ; 7 et 14/10) ! Les mercredis 14 et 21 octobre, le jardin des Plantes se (re)découvre à travers des jeux rigolos. Et pour préparer Halloween et sa chasse aux bonbons, rendez-vous les 28 et 31 octobre. Au parc de Blossac, apprentis sorciers et sorcières décoreront une citrouille à leur goût!

Gratuit. Renseignements et réservations au 05 49 41 39 37.

Nouveaux cours aux Beaux-Arts



© Claire Marquis

Il reste des places dans les cours jeune public, proposés par les Beaux-arts sur son site de Buxerolles (impasse Éric Tabarly). Afin d'accueillir chacun dans le respect des consignes sanitaires, l'établissement propose cette saison trois cours supplémentaires, en plus de ceux organisés en centre-ville. Graphisme, peinture, manipulation de matériaux seront abordés dans le cadre d'un atelier dit de « pratiques polyvalentes », le mercredi de 14h à 15h30 pour les 6-8 ans et de 15h30 à 17h pour les 8-10 ans. Le jeudi, de 17h30 à 19h, les 11-15 ans s'initieront aux « arts graphiques ». Limités à une dizaine de participants, ces cours permettent aussi une pédagogie plus personnalisée.

Inscriptions et informations : 05 49 30 21 90.

lesbeauxarts-eap.grandpoitiers.fr

DU CÔTÉ DU PARC EXPO*

SALON DU TATOUAGE :

Les 10 et 11 octobre, avec plus de 60 tatoueurs, des expos, des concerts, et de nombreuses animations... Tarifs : 7€ et 12€

LA CANINE :

Plus de 1 700 chiens de toutes les races seront représentés les 24 et 25 octobre. Tarif : 5€

* sous réserve des mesures en vigueur en lien avec la crise sanitaire

Les ambitions des clubs poitevins

Et c'est reparti ! Octobre est pour tous les clubs synonyme de reprise des compétitions. Après une saison 2019-2020 très compliquée, les objectifs sont variés d'une équipe à l'autre.



Le Stade poitevin foot, le PB 86 et le Stade poitevin rugby ont disputé leurs premiers matchs à domicile en septembre.



© Yann Gachet / Ville de Poitiers

Stade poitevin volley-beach

À la 7^e place et sur une dynamique positive lors de l'arrêt du dernier championnat, le SPVB vise cette saison encore les play-off. « Nous sommes contents du résultat des matchs de préparation que nous avons disputés, face à Tours notamment, alors même que l'un de nos joueurs phare, le Hongrois Roland Gergye, n'était pas arrivé. Nous avons un bon groupe », se réjouit Claude Berrard le président. Prochain rdv le 6/10 face à Sète.

TTACC 86

L'équipe féminine teste la nouvelle formule de la Pro Dames : une seule poule de 12 équipes avec des matchs aller uniquement suivis de play-off. Autre changement : la retraite d'Eva Odorova remplacée par Océane Guisnel. Audrey Mattenet complète l'équipe. « Nous n'avons aucun doute sur notre effectif et visons bien sûr les play-off », explique Philippe Lion, le président.

1^{er} rdv le 13/10 face à Joué-les-Tours.

FDJ-Nouvelle-Aquitaine-Futuroscope

La saison 2020 sera-t-elle celle de la première victoire sur une grande classique ? Le bon tour d'Italie de Cécilie Ludwig (4^e du classement à l'heure où nous bouclons ce magazine) est de bon augure. Jusqu'au 8 novembre, les 13 coureuses de la FDJ enchaîneront les courses. « Notre équipe est jeune et engrange de l'expérience. En ligne de mire,

nous avons 2022 et le Tour de France féminin », détaille Stephen Delcourt, team manager de l'équipe.

PB 86

C'est *in extremis* que le PB 86 se maintient en Pro B à la faveur de la crise sanitaire et d'une saison blanche. Nouvelle équipe dirigeante, nouveau coach – Jérôme Navier –, nouvelles recrues, le PB est prêt. « L'objectif est de repartir sur une dynamique positive, avec des victoires et du spectacle. Il est trop tôt pour parler de classement. Nous voulons nous rassurer et rassurer le public », explique Adrien Tellec, le directeur administratif.

Premiers rdv le 16/10 face à Fos-sur-Mer et le 30/10 face à Paris.

Stade poitevin rugby

Cette saison marque le retour en Fédérale 2 de l'équipe poitevine. Objectif : « Se maintenir et faire une bonne saison », résume Julien Ventana, l'entraîneur. « Nous sommes dans une poule parisienne, avec de nombreux déplacements. » Après 14 victoires et une seule défaite l'an passé, le club vise cette saison le sans-faute à domicile. « 90 % de l'équipe est formée au club. C'est un groupe positif, qui a envie de bien faire. »

Prochain rdv le 18/10 face à Antony.

Le Stade poitevin hockey

Après une saison 2019-2020 presque parfaite, les Dragons évoluent cette année en D2. Pour le président Ronan Nedelec, l'objectif est double :

« Accueillir, malgré la crise sanitaire, le public poitevin et nous maintenir dans cette division. Ce ne sera pas chose simple. » Pour relever le défi, le Stade s'appuiera sur plusieurs recrues et la dynamique de la saison dernière.

Grand Poitiers handball

C'est en Nationale 1 qu'évolue l'équipe masculine. Le club se laisse 3 ans pour accéder à la Pro D2. Il faudra d'abord faire ses preuves en N1 grâce à une équipe remodelée et un staff enrichi. « Nous sommes à la porte du monde pro. Ça joue plus vite, plus physique, ce qui promet du beau spectacle », explique le président Jean-Marc Mendes. « En accédant à la salle de Saint-Éloi, nous espérons réunir plus de supporters autour de l'équipe. »

Stade poitevin triathlon

Drôle de saison pour les triathlètes poitevins dans un championnat de D1 sans montée ni descente. Après la dernière étape aux Herbiers le 3 octobre, la saison s'achèvera déjà.

Stade poitevin football

La saison dernière, le Stade poitevin football était à la 5^e place. Après une bonne préparation et l'arrivée de plusieurs recrues, l'objectif est « de jouer le haut de tableau. Nous sommes dans une poule homogène où d'autres équipes peuvent autant que nous accéder à la montée », précise Yassine Tahoune, le coordinateur sportif. « Nous voulons aussi faire revenir les Poitevins au stade, réveiller la fibre foot à Poitiers. »

La petite histoire des rues de Poitiers

Historiques, insolites, amusants... Les rues de Poitiers ont parfois des noms surprenants. Quelle est leur origine ? Balade dans Poitiers pour découvrir les petites histoires de la toponymie de la ville... **Ce mois-ci : les chapelles disparues.**

L'allée de la Chapelle-Saint-Jacques, dans le quartier de Chilvert, rappelle l'existence d'une petite église située à la jonction du chemin de Bellejouanne et de la route de Bordeaux. Elle était destinée aux pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle. Visible sur le tableau de François Nautré représentant le siège de 1569 (Musée Sainte-Croix), elle avait une apparence très modeste. Néanmoins, selon Louis François Marie Bellin de La Liborlière (un écrivain poitevin du XIX^e, auteur des *Vieux Souvenirs de Poitiers d'avant 1789* paru en 1846), elle était connue de tous, puisqu'elle servait, sous l'Ancien Régime, de mesure de distance et de point de rendez-vous pour la plupart des Poitevins : « *L'ignore quel monument merveilleux, quel prodige d'architecture pourra, dans les siècles à venir, être construit aux environs de Poitiers ; mais je ne saurais lui souhaiter d'avance une destinée plus glorieuse que d'obtenir la célébrité passée de la pauvre chapelle de Saint-Jacques.* »



© Yann Cochet / Ville de Poitiers

La petite rue de la Chapelle Biraudelle, dans le quartier du faubourg du Pont-Neuf, évoque la mémoire d'une chapelle détruite, mentionnée en 1597. Elle tiendrait vraisemblablement son nom d'un fondateur, membre de la famille Biraudeau.

Le souvenir d'une autre chapelle disparue est évoqué par le nom de la **rue du Trait-Tabouveau** : ce nom vient du clerc Jean Tabouveau, qui fonda au XV^e siècle une chapelle dédiée à sainte Catherine, située près de la fontaine du quartier du Porteau. Après 1438, cette chapelle dépendait du chapitre de Saint-Pierre-le-Puellier.

Coulée verte

À proximité du jardin des Plantes, l'Université de Poitiers a déconstruit l'ancien bâtiment de la faculté de Médecine et de Pharmacie. L'espace s'est aéré : un bâtiment bas est édifié, un jardin paysager va former une voie verte liant l'extrémité du plateau au jardin des Plantes.

© Médiathèque François-Mitterrand - Fonds Gérard-Simmat



Jardin des Plantes,

Au fil du temps, le jardin des Plantes a connu pas moins de... huit emplacements !

Aujourd'hui enraciné boulevard Chasseigne, il est une **fenêtre ouverte sur la diversité végétale.**

C'est une histoire à rebondissements. Ses prémices font de Poitiers une ville d'avant-garde. En 1443, les professeurs de la faculté de Médecine envisagent la création d'un jardin botanique. L'idée ? S'en servir de support à l'enseignement, alors très théorique, de la botanique, base de la pharmacopée de l'époque.

Le dessain de Poitiers précède d'un an l'ouverture du premier jardin botanique à Pise, en Italie. Ajourné, le projet de Poitiers revient sur le devant de la scène grâce à Pascal Lecoq, doyen de la faculté de Médecine. Il cède un terrain lui appartenant rue des Basses-Treilles (actuelle rue de la Marne) et sollicite la générosité de Louis XIII. C'est la naissance, en 1621,

du jardin royal de la ville de Poitiers, 14 ans avant la création du jardin des Plantes de Paris. Des « simples », c'est-à-dire de plantes médicinales, y sont cultivées. S'y adjoint un « théâtre d'anatomie » pour dispenser des cours aux étudiants, séances de dissection à l'appui.

Pérégrinations

Plusieurs déménagements, motivés par des déboires de voisinage, judiciaires et financiers, jalonnent l'histoire du jardin des Plantes. Il migre successivement à la fontaine de Tison, rue de la Baume (actuelle rue Scheurer-Kestner), connaît une éclipse à la Révolution, est installé à l'école centrale (actuel collège Henri-IV), rue Corne de Bouc (actuelle rue Rabelais), aux hôpitaux et à la pépinière départementale.



"Le jardin des Plantes" (1904-1908) et "Un coin charmant du jardin des Plantes", deux cartes postales issues du fonds Gérard-Simmat de la Médiathèque.



Le jardin des Plantes aujourd'hui.

© Yann Cochet / Ville de Poitiers

savant et itinérant

En 1868, le jardin botanique gagne sa destination actuelle. Le terrain en question est déjà un jardin : le jardin à la française de l'hôtel Pinet (actuelle Présidence de l'Université) est la souche de l'actuel jardin des Plantes. La Ville l'aménage, l'agrandit, y crée des serres, des allées sinueuses, un bassin et y plante des espèces exotiques venues des quatre coins du monde. Sa raison d'être ? « Offrir aux habitants un lieu de délasserment où l'élément scientifique s'y trouve néanmoins assez répandu pour que les personnes désireuses de s'instruire trouvent à y faire une abondante moisson », comme le précise une délibération municipale.

Rue du jardin des Plantes, entrée boulevard Chasseigne.
Ouvert jusqu'au 31 octobre de 7h55 à 20h30 et du 1^{er} novembre au 28 février, de 8h à 17h.

DATES À RETENIR

- 1443** : l'idée d'un jardin botanique germe
- 1621** : naissance du jardin royal de Poitiers
- 1868** : le jardin botanique gagne sa destination actuelle
- 2003** : réaménagement d'une partie du jardin



À SAVOIR

Le domaine du Deffend est ouvert à tous.

© Yann Cochet / Ville de Poitiers

Le Deffend, un jardin universitaire pas défendu

Le jardin botanique universitaire actuel est situé près du campus, à Mignaloux-Beauvoir, sur le domaine du Deffend. Ce jardin scientifique, accessible à tous, comporte une dizaine de collections végétales et plusieurs spécimens remarquables. Du verger conservatoire au jardin sensoriel, de l'arboretum de chênes aux panoplies de plantes aromatiques, médicinales ou alimentaires, le lieu présente avec pédagogie les trésors de Dame nature. Un parcours de promenade sensoriel a été aménagé, ponctué de lieux pour se poser, profiter d'un point de vue, invitant à explorer les plantes par les sens.



**CET AUTOMNE,
CE N'EST PAS
QU'UN
ACCESSOIRE
DE MODE**

**COVID-19
EN NOUS PROTÉGEANT,
NOUS PROTÉGEONS AUSSI LES AUTRES**



poitiers.fr